

## Encore prospère

La crise, qui a si cruellement affecté tous les genres d'affaires, n'a guère ralenti cependant celles des compagnies d'assurance-vie.

Presque toutes les compagnies d'assurance, canadiennes et américaines, présentent encore des bilans annuels fort intéressants par la continuité des progrès qu'ils attestent. Cela est un signe que la protection offerte au public par les compagnies d'assurance-vie est de mieux en mieux appréciée.

Selon la statistique fédérale, la somme d'argent que représentent les primes d'assurance actuellement en vigueur au Canada dépasserait cinq milliards de dollars, primes réparties à peu près comme suit: de soixante à soixante-cinq pour cent aux compagnies canadiennes, et le reste aux compagnies américaines et étrangères.

Il y a lieu de se réjouir de cette préférence accordée aux compagnies canadiennes, puisque l'argent qui est confié à ces organisations reste en grande partie au pays et puisque c'est toute la communauté canadienne qui, en définitive, bénéficie de sa circulation.

Une autre chose qui ne laisse pas d'inspirer confiance à la multitude des détenteurs de polices, c'est la solidité de nos compagnies d'assurance-vie. Après les secousses violentes que le monde économique a essuyées, il est en effet réconfortant de constater que toutes nos compagnies d'assurance ont continué de faire honneur à leurs obligations et qu'aucune n'a encore cotoyé la faillite. Ceci est tout à l'honneur de l'un des meilleurs systèmes de protection mutuelle qui existe.

Pendant qu'une foule d'organisations industrielles, commerciales et financières croulaient sous les chocs terribles de la crise, les firmes d'assurance-vie continuaient d'aller de l'avant. Tant mieux pour ceux qui savent que l'assurance est non seulement un mode de protection très pratique, mais aussi une invite à l'épargne bien comprise!

## Peu convaincant

Si cela était plus poli, on pourrait se demander de qui l'hon. F. A. Dunlop, trésorier provincial de l'Ontario, était l'émissaire, lorsqu'il est allé à Montréal, la semaine dernière, prêcher en faveur de la canalisation du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs.

Emissaire ou non, le grand argentier de la province voisine n'a pas dû convaincre beaucoup de monde lorsque, faisant allusion au port de la Métropole, il a affirmé: "Sa situation est sans pareille et restera le pivot de la navigation, car les océaniques ne dépasseront pas la tête des grands lacs et les frêteurs à grain n'iront pas jusqu'à la mer. Les cargos feront leur transbordement à Montréal et les passagers y débarqueront."

Voilà qui est bientôt dit, mais, à la réflexion, on est porté à croire que M. Dunlop ignore, lui aussi, les sombres dessous de ce que l'on appellera peut-être demain la grande affaire de la canalisation. En tout cas, si le port de Montréal doit rester ce qu'il est, après comme avant la réalisation du projet Hoover-Bennett, s'il ne doit rien perdre de sa prodigieuse étendue et de sa grande popularité, pourquoi certains magnats de l'Ontario, pourquoi plusieurs personnages politiques de cette province se sont-ils rangés si promptement du côté de M. Bennett et ont-ils tout de suite applaudi aux dispositions du traité signé récemment à Washington par le beau-frère du premier ministre, M. Herridge?

Depuis quand la province d'Ontario s'intéresse-t-elle tant à la prospérité de Montréal, partant à la prospérité d'une des plus riches parties de la province de Québec?

L'histoire du passé ne prouve-t-elle pas, au contraire, que le cœur même de l'Ontario, c'est-à-dire Toronto, a toujours envié le premier rang que Montréal occupe parmi les villes industrielles, commerciales et maritimes du Canada? Que la grande ville fondée par Maisonneuve en vienne, un jour, à perdre le titre qu'on lui décerne actuellement avec raison, qu'elle en arrive à être supplantée par Toronto, pense-t-on que les Ontariens ne seront pas les premiers à se réjouir de cette transformation? Certes.

Aussi, M. Dunlop ne doit pas croire qu'il a fait beaucoup de dupes à Montréal, où, plus que partout ailleurs dans le pays, l'on a sujet de se méfier du projet sur lequel l'hôte actuel de la Maison Blanche, M. Herbert Hoover, compte tant pour se faire réélire. Si M. Dunlop croit avoir convaincu les Montréalais, c'est lui qui est dupe.

## BELLES FETES NAUTIQUES A LA PLAGE LOCALE

Les régates de samedi ont remporté le plus vif succès. — Gagnants dans les différentes classes.

On porte à plus de mille les personnes qui ont assisté samedi après-midi, à la plage de Waterloo, aux régates tenues sous la direction du Commodore R. Hanson, assisté de MM. R. Borright, G. Clark, du Dr. J. J. Irwin, du Rév. N. Egerton, de M. Sam Bloomberg, de Mmes R. Hall, A. Buckland, D. Moysé et J. Macdonald, ainsi que de Mlles Marie Gingras, Madeleine Poirier et autres.

On remarquait parmi les concurrents un bon nombre d'athlètes étrangers, dont plusieurs de Granby, Knowlton, Ayer's Cliff, Magog, Rougemont, etc.

L'une des courses les plus mouvementées fut sans contredit celle des bateaux à gazoline, gagnée par le Rougemont

Girl. Une habile exhibition de traîneau nautique fut aussi donnée à la fin du programme.

Voici la liste des gagnants de samedi:

Course à la nage pour garçons de 13 ans ou moins, distance de 30 verges: 1er, M. Holloway; 2ème, B. Webster; 3ème, W. Brown.

Course à la nage pour fillettes de 15 ans ou moins, distance 30 verges: 1ère, R. Bobo; 2ème, E. Bobo; 3ème M. Lucia.

Course d'embarcations à fond plat, distance de 1-4 de mille, ouverte à tout venant: 1er, L. Bobo; 2ème, A. McKergow; 3ème, R. Golden.

Course à la nage pour hommes, distance 1-2 mille: 1er, H. Granelli; 2ème, J. Boothroyd; 3ème, L. Bobo.

Concours de plongeurs pour dames: 1ère, E. Hatcher; 2ème, E. Bobo.

Concours de plongeurs pour hommes: 1er, M. Lucia; 2ème, R. Phelps; 3ème, Geo. Runnells.

Suite à la page 5.

## A l'Exposition

Où donc était le veau à deux têtes?

Et le cousin germain du géant Beauré?

Modernisme: une danse grecque au son du jazz.

On peut faire la roue sans s'asseoir dans la roue.

Le mégaphone amplifie la voix et emplit l'auditeur.

Les plus beaux spécimens ne sont pas toujours exhibés.

La naine se croit obligée de vous dire où elle a "grandi".

Si cette actrice est une princesse, la royauté court les rues.

Le dompteur a parfois l'air plus farouche que ses élèves.

Il y a des gens qui sont trop pressés de crier: "Bingo!"

Les "Highlanders" n'étaient pas les seuls à montrer leurs mollets.

On essaie d'oublier le "Tobacco fiend" en grillant une cigarette.

Certains chevaux de course ont évidemment du plomb dans les sabots.

Ne cherchez jamais sous la tente ce qu'on montre sur la tente.

Moins il y a de confort dans le "Whip", plus l'on s'y amuse.

Il vaut mieux rester en bons termes avec la femme aux serpents.

Ce que nous avons vu de plus beau devant la grande estrade, c'est le lac.

Il faut plus que deux citrons pour faire un gallon de limonade.

Ce serait une erreur de croire que tous ces "Cowboys" ont vécu sur des ranches.

Pour la première fois depuis des années, il n'a pas plu pendant l'exposition.

L'odeur des pommes de terre frites et des pistaches rôties vous suit partout sur le terrain.

Le carrousel ne dit plus rien aux enfants. Il leur faut maintenant de fortes émotions.

En sortant de l'exposition, on peut s'écrier avec Sully Prud'homme: "J'ai voulu tout aimer, et je suis malheureux".

Pourquoi le vendeur de ballons multicolores a-t-il si souvent l'apparence d'un poitrinaire? Est-ce d'avoir trop soufflé?

Après avoir dépensé cinq dollars à certains jeux de hasard, il peut vous arriver de gagner un objet de vingt-cinq sous.

La vérité sort de la bouche des enfants. N'avons-nous pas entendu l'autre jour un bambin parler de la "musique à fait peur"?

Les bestiaux ne sont pas vaniteux. Ils préfèrent toujours aux applaudissements de la foule un pré vert et de l'herbe grasse.

## Ce qu'on en dit

### MUSIQUE

Le monde souffre trop d'avoir cédé aux préoccupations matérielles, au désir de faire de l'argent, comme on dit; il lui faut de l'idéal, du spirituel, afin de rétablir l'équilibre rompu. Répandons chez les nôtres le goût et l'intelligence de la bonne musique vocale ou instrumentale; ce ne sera pas de l'argent dépensé en vain, au contraire.

La Presse.

### CONSOLANT

On n'aurait pas cru, il y a quelques années, que les chômeurs se formeraient en association professionnelle. La crise a fait ce prodige. Hier, l'hôtel de ville recevait en effet les délégués de la Ligue des chômeurs, qui demandaient quelques faveurs aux membres de l'exécutif municipal. C'est là un fait caractéristique de notre époque.

Fait consolant pour Québec, les sans-travail qui vivent chez elles n'ont pas le mauvais esprit qui se manifeste ailleurs.

Le Soleil.

### PROMOTION

Le public aura appris avec satisfaction la promotion du secrétaire du ministère provincial de la Voirie, M. Arthur Bergeron, aux fonctions de sous-ministre adjoint.

Grâce à l'intelligente et inlassable publicité qu'il a faite à la province de Québec par l'organe de l'Office dont il était le directeur, M. Bergeron a été l'un des plus utiles artisans de la clairvoyance politique de voirie, — ayant l'attraction du touriste pour l'un de ses buts principaux, — inaugurée par M. Perron et continuée par un successeur digne de lui, M. Perrault.

Il est tout à l'honneur de former des serviteurs comme M. Bergeron, et le public, aussi bien que M. Bergeron, doit se féliciter que celui-ci voie se multiplier les moyens de le servir.

Le Canada.

### L'HEBDOMADAIRE

Même s'il ne dispose que d'un tirage de 2,000 ou 3,000 l'hebdomadaire commande à une influence que les connaisseurs ne laissent pas de trouver extraordinaire. L'hebdomadaire de la place, c'est le livre de chevet des familles d'un, deux, trois et même quatre comtés. Tandis qu'on fait de l'emballage ou qu'on allume le poêle avec les gros quotidiens, immédiatement après avoir regardé les titres à la dérobee ou avoir lu les annonces d'Eaton à vol d'oiseau, l'hebdomadaire local, lui, reste toute la semaine sur la table de famille. Pour un abonné, il y a au moins une demi-douzaine de lecteurs. Et cela explique que les annonceurs qui sont au courant aiment autant, à un prix égal, mettre leur publicité dans un hebdomadaire de 2,000 copies que dans un quotidien de 6,000. Et ce n'est pas une exagération que nous faisons là. Il s'agit d'une vérité assez reconvenue pour qu'elle ne nécessite pas d'enquête pour être confirmée!

La Revue de Granby.

## Une température vraiment idéale assure le succès de l'exposition annuelle

De magnifiques exhibits et un programme de tout premier ordre attirent une foule considérable sur les terrains pendant toute la durée de ce grand événement agricole. — Grand nombre d'exposants, belles courses et amusements variés.

L'exposition de Waterloo est maintenant terminée. Pour la première fois depuis longtemps, les directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Shefford ont été favorisés d'une température idéale pendant la tenue de ce grand événement annuel et ce facteur important n'a pas peu contribué à augmenter considérablement l'affluence des visiteurs sur les terrains.

Il est encore trop tôt pour dire ce que l'exposition de lundi, mardi et mercredi sera au point de vue financier — car, si les curieux étaient en bon nombre, on a remarqué qu'ils dépensaient avec plus de circonspection que d'habitude — mais, au double point de vue agricole et industriel, on peut affirmer que ce fut un succès dont le président et les autres officiers de l'organisation ont lieu de s'enorgueillir.

Comme le faisait observer l'autre jour M. le notaire Robert Bachand, député à la Législature et secrétaire de la Société d'Agriculture du même comté, l'exposition de Waterloo tire son importance de la classification fédérale qui la place dans la classe "B", après les grandes foires régionales et provinciales comme celles de Sherbrooke, Valleyfield et Québec. Pour ce qui est de la valeur et de la qualité de ses exhibits de bestiaux, pour ne parler que de ceux-là, elle se compare avantageusement avec l'exposition d'Ayer's Cliff, qui doit avoir lieu durant les trois derniers jours de cette semaine.

Les juges se sont mis à l'oeuvre dès la deuxième journée et ils ont procédé rapidement dans leur besogne, sous la direction de M. Oscar Descostes, agronome du district.

### LES TROUPEAUX LAITIERS

Ils étaient en grand nombre à l'exposition, cette année, et ont fait l'admiration de tous les visiteurs. On y remarquait en effet quelque 450 têtes de pur-sang. Les diverses races y étaient aussi largement représentées. A signaler, en particulier, le beau troupeau de Brownswiss exhibé par le président de notre société agricole, M. W. A. Jolley, de West Shefford, soit 14 têtes de choix et un taureau de 4 ans; un autre troupeau de la même race qui a été fort remarqué est celui de M. Lucien Bergeron, aussi de West Shefford, un autre fidèle exposant de l'exposition locale.

La race Canadienne était également représentée par de bons sujets, notamment ceux de M. Edmond Gaucher, de St-Valérien, qui exposait cette année 14 têtes, ceux de M. Jos. Bourassa, de Lawrenceville, et de M. J. B. Dorais, de Ste-Anne de Stukely.

Les troupeaux de Jerseys étaient nombreux et d'excellente qualité. Il suffisait pour le constater de jeter un coup d'oeil sur les magnifiques exhibits de M. W. H. Miner, de Granby, et de M. Andrew Ruiter, de Cowansville.

La race Ayrshire comprenait, entre autres représentants, des sujets appartenant à M. W. Cleary, de Warden, à M. Sylva Lebrun et à M. James Davidson, de Waterloo.

La Holstein était aussi à l'honneur, avec les beaux bestiaux exhibés par MM. Raoul Déragon, de Waterloo, et R. G. Ellis, de Cowansville.

Quant à la Shorthorn, elle comptait des têtes choisies exposées par M. Louis J. Gagnon, de North Stukely.

### MOUTONS ET PORCS

Si les exhibits n'étaient pas aussi nombreux dans cette catégorie d'animaux de la ferme qu'on l'eût peut-être désiré, soit à peu près une centaine de têtes, par contre la qualité suppléait à la quantité. Les Shropshires, les Hampshires, les Oxfords et les Leicester exposés ont fait l'objet des commentaires de tous les connaisseurs, tandis que, dans la classe des pourceaux, les sujets Yorkshire, Tamworth et Berkshire ont également été très admirés. M. Raoul Dionne, agronome du comté de Sherbrooke, qui procédait à l'adjudication des prix des moutons et des porcs, assisté de MM. Arsène Provost, de Waterloo, et P. C. Chapman, de Frost Village, ne tarit pas d'éloges sur la valeur des exhibits de ce genre.

Dans le département des volailles, il y avait de superbes échantillons de Leghorns, de Plymouth Rocks et de Bantams, pour ne signaler que ceux-là.

### OUVRAGES DE FANTAISIE

Mlle Véronique Durand, inspectrice des Cercles de Fermières de la province, qui remplissait les fonctions de juge dans la section des arts ménagers, s'est déclarée enchantée de tout ce qu'elle y a vu durant son séjour à Waterloo. Mlle Durand dit constater avec plaisir que la femme et la fille du cultivateur s'intéressent de plus en plus aux travaux de la maison et trouvent le temps de s'employer à des ouvrages dont l'utilité pratique n'est plus à démontrer, surtout dans la période difficile que nous traversons aujourd'hui.

En parcourant la salle des exhibits, on remarquait une foule de travaux à l'aiguille, des couvre-pieds d'un dessin artistique, des tapis crochetés apparemment parfaits et un grand nombre d'autres articles digne de mention.

### LE "MIDWAY"

Comme il fallait s'y attendre, les spectacles du "Midway" ont attiré nombre de visiteurs aux terrains de l'exposition. Le carrousel, la grande roue, le "Whip", les jeux de hasard, les tentes bariolées, etc., ont eu chacun leur part de visiteurs et semblent avoir fait d'assez bonnes affaires.

La direction de l'exposition avait cette année encore retenu les services de la fanfare Ernie Bruce, dont la popularité s'accroît sans cesse en notre ville. Cette fanfare a donné de bons concerts devant la grande estrade, où les danseuses Pomeroy et les animaux savants du professeur Broda se sont aussi présentés avec avantage dans une série d'intéressantes exhibitions.

Le service d'ordre sur les terrains était sous la surveillance du chef de police Young, assisté du grand constable Albert St-Martin, de Sweetsburg.

Suite à la page 5.

## RAZ DE MAREE

Tout récemment, écrit l'abbé Th. Moreux, dans le *Petit Journal*, Paris, — à propos du naufrage du *Saint-Philibert*, — j'entendais des marins discuter sur la hauteur des vagues de la mer, et personne n'était d'accord. Voilà, certes, un point d'océanographie qu'il n'est pas toujours facile d'élucider, car les dimensions des vagues paraissent variables suivant les mers.

D'après tous les travaux récents la moyenne paraît être de 6 m. 50 de hauteur, par fort coup de vent, mais on note des cas très authentiques de vagues atteignant en pleine mer, 11 et 13 mètres.

J'ai écrit en pleine mer et la restriction est essentielle; car, omettant de la mentionner, il est facile de justifier les pires exagérations.

Je sais qu'un spécialiste de ce genre de mesures a soutenu que certaines vagues, dites de marée, peuvent atteindre 20 mètres, mais le plus souvent les cas cités, qui sont très exacts, s'appliquent à la hauteur des vagues qui rencontrent des obstacles, côtes, rochers ou jetées. Dans ces conditions, il paraît difficile de fixer un maximum. On a aussi mesuré des vagues de 23 mètres, à la Hague; de 30 mètres au fort Boyard; de 36 mètres, à la digue de Cherbourg, et même de 56 mètres à l'ancien phare d'Eddystone, près de Plymouth.

Spallanzani affirme avoir vu, au pied du Stromboli, des vagues de 97 mètres de hauteur. Cette dernière assertion m'a toujours semblé bien extraordinaire.

Quoi qu'il en soit, on paraît être beaucoup mieux renseigné sur l'énergie mise en jeu par les vagues à l'assaut des obstacles. En beaucoup de cas, la pression a pu être mesurée à l'aide de dynamomètres spéciaux. On a aussi constaté, par exemple, qu'au phare de Skerryvore, en Ecosse, chaque mètre carré frappé par la vague, recevait une pression de 30,000 kilogrammes.

Désirez-vous des chiffres plus éloquents et moins sujets à caution. Il suffit de tenir compte des effets produits. Pendant la construction du phare de Dhuheartoch achevée en 1872 les vagues en furie ont précipité dans la mer quatorze blocs de pierre situés à 15 mètres de hauteur. Tous les blocs étaient reliés entre eux et chacun pesait la bagatelle de 2,000 kilos!

Lors d'une tempête de la

Manche à Cherbourg, des blocs de pierre pesant quatre tonnes ont été projetés par-dessus la digue, et de gros blocs de béton ont été déplacés de plus de 20 mètres. Mais voici qui est plus fort, au port de Wick, en Ecosse, une forte tempête a déplacé un monolithe de béton qui pesait 1,350,000 kilos. On le remplaça par un autre deux fois plus lourd: six années après une tempête aussi violente en eut encore bien raison. Le poids exact de ce bloc colossal était de 2,600,000 kilogrammes.

Et l'on s'étonne que les vagues puissent emporter des personnes qui, en pleine mer déchainée, s'obstinent à séjourner sur le pont d'un bateau!

Il ne faut pas confondre ces vagues nées de l'effet du vent avec ce que les marins appellent des vagues de fond qui provoquent les raz de marée.

Ces derniers phénomènes sont dus à des secousses sismiques, véritables tremblements de terre qui se produisent au fond des océans et, quelquefois aussi, à des éruptions sous-marines.

Dans ces circonstances, la mer se retire brusquement à 10 ou 15 kilomètres des côtes, puis revient à l'assaut de la terre ferme avec une vitesse effrayante, envahissant les régions habitées et détruisant tout sur son passage. On cite des raz de marée d'une violence inouïe; tel celui du Japon, survenu le 15 juin 1896. La lame de fond, ce jour-là balaya les côtes de cette contrée sur une espace de 300 kilomètres, puis s'avançant brusquement dans l'intérieur transporta des vaisseaux à des distances fort grandes du littoral et causa la mort de 30,000 personnes.

En Nouvelle Zélande et dans les îles de la Sonde, il n'est pas rare de constater des raz de marée dont le front d'onde atteint 30 mètres de hauteur.

Tous ces exemples expliquent merveilleusement le mécanisme des effets destructeurs de l'océan sans cesse en action pour miner la terre ferme et remanier l'aspect orographique de notre planète.

En face de ces phénomènes grandioses, tous les efforts de l'industrie humaine comptent pour bien peu et l'on se prend à songer avec mélancolie que l'homme ne soit pas encore à même de pouvoir utiliser à son profit une puissance aussi formidable dépensée en pure perte par la nature.

## LA SANTE

Pour être en état de santé, il ne suffit pas de réussir à éviter la maladie grave. De plus, nous avons besoin de voir au fonctionnement normal de tous les organes qui composent notre système physique et mental. Bon nombre de personnes ne sont pas malades dans le sens du mot, mais elles n'ont pas une bonne santé.

Personne ne veut être malade. Nous voyons tous les jours autour de nous les souffrances de ceux qui n'ont pas réussi à échapper à la maladie. Et même, lorsqu'ils guérissent, la maladie qu'ils ont subie laisse parfois sa trace par le tort qu'elle cause à un organe ou à un autre.

La santé est cet état qui nous permet de vivre mieux et de nous rendre plus utiles. La santé est cet état de bien-être que nous ressentons quand les différents organes du corps travaillent avec harmonie.

Nous pouvons tous jouir d'une bonne santé si nous voulons faire l'effort nécessaire pour nous garder le corps sain.

Nous avons dit souvent que la santé publique peut s'acheter. C'est-à-dire que nous pouvons mettre à notre portée les moyens pour nous protéger contre les maladies évitables en payant les taxes qui sont imposées par les autorités civiles. La santé individuelle cependant ne se procure pas si facilement. Pour la posséder nous avons besoin de suivre les prescriptions de l'hygiène.

Les points essentiels qui font la santé de l'individu sont une bonne alimentation, un sommeil suffisant, de l'exercice, du bon air et des habitudes régulières. Il nous faut aussi éviter le surmenage physique et mental. Tout surmenage se fait sentir tôt ou tard. Le mal qu'il fait peut ne pas se manifester aussitôt, mais il existe. La dépréciation qui en résulte, même si elle ne produit pas une maladie déterminée, précipite l'usure du corps et produit la sénilité précoce.

La santé du corps demande une alimentation bien ordonnée et variée. Le régime doit comprendre, tous les jours, le lait et ses produits dérivés, les fruits et les légumes à l'état frais. La santé veut aussi que nous passions tout le temps possible au dehors. S'il nous faut passer nos journées à travailler à l'intérieur, nous devons nous donner le temps de marcher au bureau le matin et en

revenant le soir chez nous, afin de nous assurer la quantité d'exercice dont nous avons besoin.

Les prescriptions de l'hygiène ne sont pas difficiles à suivre, et si nous sommes fidèles à le faire, nous jouirons d'une bonne santé. Conformons-nous y donc si nous voulons vivre longtemps et nous rendre capables de travailler, jouer et aider aux autres.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## UN NOUVEAU DESINFECTANT

Un désinfectant très efficace qui a donné entière satisfaction pour le lavage et la désinfection des poulaillers et de tous leurs accessoires, a été développé à la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué. Il a la composition suivante:

Faites dissoudre trois quarts de livre de lessive concentrée dans une quantité d'eau aussi petite que possible. Cette solution doit être préparée plusieurs heures avant le moment où l'on doit s'en servir, car la lessive doit être employée froide. Ajoutez-y lentement une pinte et demie d'huile de lin crue, en brassant en même temps. Continuez à brasser jusqu'à ce qu'un savon liquide se soit produit, puis ajoutez graduellement un gallon de créosote commerciale, en brassant constamment jusqu'à ce que le liquide soit brun foncé clair. Mettez une demi-tasse du mélange dans un gallon d'eau.

## ASSEZ NERVEUSE

"Ma mère était assez nerveuse, écrit Mme W. Kiehl, de Milwaukee, Wis. Elle n'avait pas d'appétit et ne pouvait dormir. Je lui fis don d'une bouteille de Novoro du Dr. Pierre et elle peut maintenant dormir profondément et jouit d'un bon appétit." En agissant d'une façon bienfaisante sur la digestion et l'élimination, cette préparation d'herbes bien connue aide à obtenir une bonne constitution. Elle est seulement vendue par des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## PROFESSIONS ET AFFAIRES

### NOTAIRE

**R.-R. Bachand**

Bureau au-dessus du magasin

Clément & Frères,

WATERLOO — P.Q.

### NOTAIRE

**A. Boulay**

Successeur: Jodoin & Boulay

WATERLOO — P.Q.

### AVOCATS

**Giroux & Delaney**

L. A. Giroux, C.R.,—P. E.

Delaney

SWEETSBURG & GRANBY

### DENTISTE

**Dr C.E. Beaulieu**

Successeur du Dr. H. Fréchette

Spécialité: Dentiers en or, aluminium et caoutchouc, ponts en or.

Rue Principale — Granby, P.Q.

### COMPTABLES LICENCIES

**Haskell Elderkin & COMPANY**

SYNDICS EN FAILLITES

Sherbrooke Trust Bldg.

SHERBROOKE — P.Q.

Maladies des YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

**Dr. A. Trudeau**

Ex-Interne des hôpitaux de Paris

104, King Ouest — Tél. 159 Sherbrooke, — P. Q.

### INGENIEUR CIVIL

**Léon Desrochers**

ARPENTEUR GEOMETRE

Dépositaire du greffe de M.

A. W. Mitchell

WATERLOO — P. Q.

### ASSURANCE GENERALE

**R. Fred Shaw**

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas

WATERLOO — P.Q.

### EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards auto et chevaux. Fleurs pour toutes les occasions.

**Théo. Dupaul**

Directeur de funérailles

Tél. 247-w Waterloo, P.Q.

### BOUCHER

Légumes frais, salade iceberg, céleri, épinard, tomates, fraises, carottes, pampelounes, betteraves, choux-fleurs, panais, etc., etc.

**Alfred Côté**

WATERLOO — P.Q.

### COMPTABLE PUBLIC LICENCE

**J.-U. Poirier, C.P.A.**

Vérification, organisation de comptabilité commerciales, industrielles et municipales.

SPECIALITE: Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires

ETABLISSEMENT DE PRIX DE REVIENT

BUREAU CHEZ A. BOULAY, N.P., WATERLOO, P. Q.

## S'AGIT-IL DE VOS YEUX?



**Carrière & Sénécal, Limitée.**

OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU

271 STE-CATHERINE EST

TEL. LA. 7070

## GLACIERES ELECTRIQUES ILG-KOLD

En vente chez

**S. LEBRUN**

Ce qu'il y a de mieux pour la conservation des aliments.

—Aussi—

POELES A L'HUILE, A LA GAZOLINE, ETC.

Il nous fera plaisir de fournir à nos clients tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin sur les divers appareils propres à leur épargner du temps, du travail et de l'argent.

**SYLVA LEBRUN,**

RUE MAIN

WATERLOO, P. Q.

**donnes y d'la Molson**

"La bière que votre arrière grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

... et les poules ne seront plus malmenées

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## BLANCHIMENT DU CELERI

Notes des fermes expérimentales—

Qui donc n'aime pas à avoir du céleri sur la table et pourquoi s'en priverait-on ? C'est une plante des plus faciles à cultiver et qui devrait se trouver dans tous les jardins.

On peut semer le céleri dans la maison, entre la mi-mars et le 1er avril, dans une boîte peu profonde, placée devant une fenêtre exposée au soleil, et l'on repique les pieds à deux pouces d'écartement dans d'autres boîtes lorsque la vraie feuille apparaît. La transplantation en pleine terre se fait entre le commencement de mai et la mi-juin; la date varie suivant la saison ou le district. Le céleri préfère les sols riches, humides et frais; les sols tourbeux, bien imprégnés d'eau, lui conviennent tout spécialement, pourvu qu'ils soient généreusement fumés. Les plants sont généralement mis en lignes espacées de quatre pieds et à six pouces d'écartement dans les lignes, en tranchées de six pouces de profondeur ou à plat, suivant le système de blanchiment employé.

Comme l'objet de la culture du céleri est de se procurer des pieds de bonne grosseur et bien blanchis, nous avons entrepris des essais en 1923, à la station expérimentale fédérale de Kapskasing, Ontario, pour voir lequel des procédés de blanchiment est le meilleur au point de vue de la précocité, du croquant, du degré de blanchiment, du goût et du rendement. Nous avons vu par cette expérience que le blanchiment peut se faire au moyen de papier à toiture — ready roofing — de planches, du rehaussement à plat ou du remplissage et du rehaussement graduels des tranchées dans lesquelles le céleri est planté. Nous avons constaté également que le rendement le plus élevé a été donné par le céleri planté en rangées doubles, alternées, et blanchi avec du papier à toiture, mais qu'au point de vue de la qualité ce céleri était bien inférieur à celui qui avait été planté dans des tranchées ou à celui qui avait été planté à plat et rehaussé.

Le céleri planté à plat et blanchi avec des planches est celui qui a donné le rendement le plus faible et la qualité n'a pas été non plus très bonne. L'emploi de planches et de papier goudronné ou de papier à toiture à un grand avantage, il exige moins de travail et les rangs peuvent être plantés à intervalles beaucoup plus rapprochés, mais si l'on veut avoir la meilleure qualité de céleri, il faut rehausser avec de la terre, et, de préférence, dans des tranchées.

Le parfum du jasmin est le seul qu'on ne puisse reconstituer chimiquement, ni obtenir par le mélange d'autres odeurs.

## QUAND FAUT-IL SORTIR LE MIEL

Notes des fermes expérimentales—

Il y a tant de concurrence aujourd'hui sur le marché pour la vente des produits de toutes sortes que seuls les produits les mieux préparés, les mieux présentés, ont une chance de se vendre à prix avantageux, et ceci s'applique tout spécialement aux denrées alimentaires. Il s'est fait de grands progrès dans cette voie en ces dernières années et le public consommateur devient de plus en plus difficile à satisfaire, de plus en plus regardant. Le miel est un produit alimentaire; c'est un produit qui se détériore très rapidement s'il n'est pas bien mûr, bien emballé et bien conservé. Le miel est le nectar des fleurs, recueilli et modifié par les abeilles dans leurs ruches. Une analyse du nectar qui venait d'être butiné à la ferme expérimentale centrale à Ottawa, montre qu'il contient une forte proportion d'eau, tandis que le miel bien mûr ne contient que de 18 à 20 pour cent d'eau. L'élimination de ce surplus d'eau que renferme le nectar fait partie du procédé de maturation; elle est effectuée par les abeilles elles-mêmes. A mesure que le nectar est recueilli, il est déposé goutte à goutte dans les cellules du rayon de miel et le procédé de maturation se poursuit au fur et à mesure de l'emmagasinement. Un jour où toutes les cellules des rayons de miel sont remplies, et lorsque le procédé de maturation est suffisamment avancé les abeilles bouchent ces cellules avec des opercules de cire. Dans l'Est du Canada, il faut attendre que les deux tiers au moins des cellules soient operculées avant de sortir le miel de la ruche; il vaut beaucoup mieux même attendre qu'elles soient entièrement operculées. Dans l'Ouest du Canada, où l'atmosphère est généralement beaucoup plus sèche que dans l'Est, on ne court aucun risque à sortir le miel de la ruche lorsque la moitié seulement des cellules sont operculées, mais même là il n'en sera que meilleur si on le laisse jusqu'à ce que tous les opercules soient formés. Le miel que l'on ôte de la ruche avant qu'il soit bien mûr contient trop d'eau et il est très exposé à fermenter peu après l'extraction.

## L'ELEVAGE DES CHEVAUX

Notes des fermes expérimentales—

Au point où en sont les choses, il est clair que le tracteur ne peut supplanter avantageusement le cheval sur un grand nombre de fermes de l'Est du Canada, à surface roulante, accidentée, ou de faible étendue, mais on peut compter que les fabricants de tracteurs amélioreront leurs machines et il est

possible également qu'ils les offrent à plus bas prix. Il serait donc utile, pour la comparaison, de savoir ce que coûte l'élevage des chevaux jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être mis au travail, et c'est dans ce but que nous avons mis les recherches suivantes en marche à la station expérimentale de Cap-Rouge.

Toute la nourriture donnée à dix-neuf pouliches canadiennes, à partir du moment du sevrage jusqu'à l'âge de 34 mois et 23 jours lorsqu'elles faisaient monter la bascule à 1159 livres, a été pesée. Chacune d'elles a consommé en moyenne 5,833 livres de foin, 3,736 livres d'avoine, 2,773 livres de son et a passé 10.4 mois au pâturage.

Le coût pour chacune de ces pouliches a été de \$166.64. Le foin a été évalué à \$10 la tonne, l'avoine à 2 cents la livre, le son à \$30 la tonne et le pâturage à \$2 par mois. Cependant, aux prix courants le coût serait plutôt de \$125 dans un grand nombre de districts. Même si le coût ne devait pas dépasser ce dernier chiffre, qui n'est que modérément élevé, une chose est bien sûre: c'est que nous ne devrions garder que les pouliches issues d'étalons sains, typiques de la race, et de bonnes juments, car ceux-là seuls seront avantageux.

## FABRICANTS DE CONSERVES

Plus de 350 établissements de conserves alimentaires ont obtenu à date leur permis de fabrication.

La nouvelle loi régissant la fabrication des conserves alimentaires dans la province de Québec, adoptée au cours de la dernière session de la Législature, semble avoir été bien comprise par les fabricants intéressés, si l'on en juge par les résultats obtenus à date, et que l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de communiquer à la presse.

"A partir du 1er juillet 1932, dit le ministre, toute personne, ou société ou compagnie est tenue, en vertu de cette loi, de se procurer du ministère de l'Agriculture de Québec un permis de fabrication des conserves alimentaires pour fins de commerce. Or, à date, ceux que nous appelons les petits fabricants, ou mieux les fabricants de conserves domestiques, et qui ne relèvent que du Provincial, ont demandé et obtenu un total de 349 permis, et le service de l'Horticulture, qui fait cette distribution, a encore devant lui plusieurs demandes. Nous sommes satisfaits de l'empressement montré par cette classe de fabricants à se conformer à la nouvelle loi, et nous avons raison de croire que d'ici à quelques semaines, la presque totalité des fabricants se seront fait un devoir de réclamer le permis exigé. Quant aux gros établissements industriels de conserves qui constituent une autre classe, ils opèrent déjà en vertu d'un permis fédéral. Mais ils doivent également se procurer un permis provincial, et jusqu'à date 18 de ces gros établissements ont soumis leur demande au département et obtenu le permis réclamé.

"Comme cette loi a été adoptée pour protéger le public contre les conserves mal préparées, pour assurer une plus grande uniformité de fabrication, et maintenir la qualité de nos produits, il nous est agréable de constater par ces chiffres que les fabricants ont compris l'esprit de cette mesure apte à promouvoir leurs intérêts commer-

## A L'EXPOSITION NATIONALE

Outre l'étalage éducatif ordinaire monté par les fermes expérimentales fédérales à l'Exposition Canadienne Nationale, il y aura cette année une énorme diorama montrant la situation des vingt-six fermes expérimentales annexes et des diverses industries du pays. Naturellement, l'agriculture y prédomine. On verra le champ de blé de l'Ouest, tandis que la culture mixte et l'industrie laitière de l'Est seront aussi clairement démontrées; la coupe du bois, les mièges, les pêcheries, les pouvoirs hydrauliques, la circulation touristique, le transport, etc., sont autant d'industries qui figureront au tableau, et chaque ville du Canada y apparaîtra en relief.

Des plates-formes surgiront automatiquement d'ouvertures invisibles, pour montrer quelques-uns des créations des fermes expérimentales fédérales qui rapportent chaque année des millions de dollars aux cultivateurs canadiens.

On exposera de précieuses contributions telles que les blés Marquis, Reward, Garnet, Huron et Rubis, par le Service des Céréales; la pomme Melba, des tomates hâtives, du blé d'Inde Banting, de la rhubarbe Rubis et une nouvelle aubergine, par le Service de l'Horticulture; la certification des pommes de terre de semence et des framboisiers, par le Service de la Botanique; des volailles à génologie enregistrée, par le Service de l'Aviculture; un trèfle amélioré, par le Service des Plantes fourragères, etc.

Ce diorama sera placé dans l'Annexe supérieure ouest du Colisée. Ce sera une démonstration graphique des services rendus à l'agriculture par les Fermes expérimentales fédérales et de l'aide fournie pour développer les nombreuses ressources du Canada.

## GRAIN POUR L'ENSILAGE

Dans le rapport des travaux conduits à la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué., en 1931, le régisseur J. A. McClary dit ce qui suit au sujet de la valeur des mélanges de grain pour l'ensilage:

"Les mélanges de grains cultivés pour la mise en silo se sont montrés une récolte très sûre pendant les sept années qu'ils ont été à l'essai sur cette station. Ils ont donné satisfaction dans bien des conditions différentes et sur bien des points des cantons de l'Est lorsqu'il s'agissait de variétés bien choisies, et leur culture est maintenant très répandue.

"Sur terre bien égouttée et très fertile, les mélanges de grain se montrent généralement inférieurs au blé d'Inde et aux tournesols. Cependant, dans les conditions ordinaires de la ferme, un bon mélange de variétés de grains produit presque invariablement plus de matière sèche par acre que le blé d'Inde, et se montre plus sûr que les tournesols, sur terre peu fertile ou mal égouttée. Cette récolte peut aussi être cultivée avec beaucoup moins de travail et peut se rentrer sans l'emploi de machines spéciales.

Il y a dans le cœur humain deux mesures: l'une pour le plaisir, l'autre pour la douleur, qui se vident et se remplissent alternativement.

ciaux aussi bien que servir l'intérêt public."

## ENGRAISSEMENT EN EPINETTE

Les essais d'alimentation et d'engraissement des volailles conduits à la station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., l'année dernière offrent un intérêt tout spécial pour les cultivateurs. Dans la conduite de ces essais, qui avaient pour but de démontrer la valeur relative des aliments et des modes d'alimentation, quatre groupes séparés de cochets et de poulettes ont été employés. Nous ne pouvons pas entrer ici dans tous les détails mais les conclusions que voici méritent d'être citées:

L'élevage et l'engraissement des volailles pour la production de la viande permettent d'utiliser avantageusement les aliments cultivés sur la ferme.

L'engraissement en épINETTE, pour finir les volailles, est d'un bon rapport et mérite d'être recommandé.

Il est bon de conserver les oiseaux jusqu'à ce qu'ils soient assez bien développés; il n'est pas dangereux de vendre des oiseaux incomplètement formés.

Les poulettes que l'on engraisse à l'épINETTE devraient être engraisées de trois semaines à un mois plus tôt que les cochets.

Les oiseaux trop âgés ne sont pas avantageux parce que le bénéfice par livre d'aliments consommés est trop faible.

Les oiseaux adultes, bien à point, c'est-à-dire fin gras sont ceux qui rapportent le prix le plus élevé par livre.

Les oiseaux gros, bien engraisés, bien à point, obtiennent un plus gros prix par livre que les petits oiseaux, également bien finis.

## LES MALADIES DES PLANTES

Notes des fermes expérimentales—

Les maladies des plantes ne sont pas nouvelles; elles sont connues depuis que l'homme cultive, c'est-à-dire depuis les temps les plus reculés. On a attribué certaines d'entre elles aux conditions de climat et de température et on ne se trompait pas de beaucoup. Il est certainement plus exact de blâmer la température pour les maladies des plantes cultivées que de les attribuer à des génies malfaisants; le climat qui règle dans une grande mesure l'existence et la distribution des animaux et des végétaux d'ordre supérieur, règle également la vie des animaux et des végétaux inférieurs, parmi lesquels se trouvent les fléaux des plantes. Toutes les idées que l'on se faisait autrefois des maladies des plantes étaient inspirées par la superstition plutôt que par des faits scientifiques, et cependant, il faut admettre que les peuples anciens avaient reconnu que les explosions de maladies s'associent à certaines conditions de température, et cette observation leur fait honneur. Ce n'est qu'en temps relativement récents qu'il a été découvert que les maladies sont causées par certains micro-organismes, puis avec les progrès de la science de la pathologie végétale on s'est aperçu que certaines maladies exercent beaucoup de ravages en certaines années, tandis qu'en d'autres, elles n'exercent que des ravages insignifiants ou disparaissent complètement, et que le contraire se produit lorsque différentes conditions de température sévissent.

Cette question du rapport qui existe entre les maladies et la température a été l'objet de recherches intensives en ces der-

nières années; c'est évidemment un problème d'une très haute importance et que l'on ne fait encore qu'aborder. On arrivera peut-être un jour à prévoir la température d'une façon suffisamment exacte pour que le pathologiste puisse prédire à son tour les explosions de maladies. Les producteurs de fruits, jardiniers ou cultivateurs qui auraient ces renseignements, pourraient ainsi prendre les mesures nécessaires pour mettre leurs récoltes à l'abri des maladies.

Tous les ouvrages qui existent sur ce sujet contiennent de nombreuses références aux rapports qui existent entre le temps et les maladies. Au Canada, aux différents laboratoires du Service de la Botanique, il s'est fait des progrès importants dans l'étude des éléments dont se compose le temps et dont les plus importants sont la température, l'humidité, la hauteur de pluie, le vent et la lumière. Par exemple, le champignon qui cause le mildiou de la pomme de terre ne peut infecter la récolte que par une température relativement fraîche, et lorsque la maladie a commencé à se développer elle ne peut devenir épidémique que s'il fait chaud; cependant, ses progrès sont arrêtés par une température excessive-ment chaude. On sait que la gale poudreuse des pommes de terre est une maladie des temps frais, et elle sévit surtout pendant les années fraîches et pluvieuses. Par contre, la gale commune est une maladie des temps chauds. Par des recherches bien organisées, on a recueilli au Canada des renseignements très utiles sur la rouille de la tige du grain; on a découvert entre autres choses que le vent du sud apporte au Canada les spores de rouille qui naissent dans les régions à blé plus au sud. Enfin, au moyen d'aéroplanes munis de pièges à spores on a appris qu'une pluie débarrasse l'air de ces spores pendant un temps pluvieux.

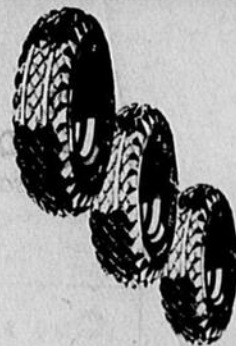
Le cerveau d'une baleine pèse en moyenne une quinzaine de livres.

**CHARGEZ**

**NOUS**

**DE VOTRE**

**SECURITE**



—et laissez-nous remettre vos pneus à neuf.

Si la chose est possible, nous le ferons — en le vulcanisant par le procédé de fabrication le plus recommandé — avec les matériaux spéciaux de Goodyear.

**J. A. COMEAU**

Rue Principale  
GRANBY, P.Q.

La suffoquante température d'été n'offre aucune crainte à ceux qui connaissent le de Kuyper — ajoutez du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre. Goûtez la véritable saveur hollandaise — célèbre depuis 1695.

Bouteille de 10 onces

\$1.20

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces \$2.85  
de 40 onces \$4.25



**Gin de KUYPER**

N'acceptez pas de succédané.

JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695  
ROTTERDAM - HOLLANDE

# NOS COURRIERS

## SOUTH DURHAM A ETE BLANCHI PAR VALCOURT

Une autre belle victoire au crédit de ce club que les Waterloo Seniors doivent rencontrer dimanche prochain.—Un bon lanceur.

Dimanche dernier, 7 août, le club de baseball de Valcourt recevait le South Durham. Ce dernier club, qui s'était fait battre sur son terrain le 24 juillet, s'était rendu à Valcourt, accompagné d'au-delà de cent supporters, bien décidé à venger sa défaite et battre le fameux Valcourt sur son propre terrain. Pour la circonstance le S. Durham avait embauché un fort lanceur de St-Hyacinthe, et parmi les supporters du S. Durham on entendait chuchoter que le S. Durham s'en retournerait certainement avec une belle victoire à son crédit.

Mais le South Durham avait oublié qu'il est toujours risqué de vendre la peau du gibier avant de l'avoir tué. Dès le commencement de la partie l'on pouvait voir que le Valcourt n'avait pas affaire à un club de sa taille, et le résultat en faveur du Valcourt ne sembla pas douteux un instant. La partie se termina par le score de 7 à 0 en faveur du Valcourt, qui, encore une fois de plus prouva au public qu'il est toujours invincible.

Le lanceur Cantin du S. Durham mérite certainement des félicitations pour son bon travail, et nous remercions le S. Durham d'avoir enfin fourni au Valcourt l'opportunité de faire face à un réel bon lanceur, et, en même temps d'avoir permis aux supporters du Valcourt de constater que leurs équipiers, du Valcourt sont capables de frapper les balles des bons lanceurs tout comme celles des lanceurs de deuxième classe.

Ducharme, du Valcourt, s'est une fois de plus signalé en retirant 15 hommes du S. Durham au bâton, portant à 94 le nombre de ses strike out en 6 parties. Ducharme s'affirme tou-

jours et s'il continue il fera certainement parler de lui avant longtemps dans les clubs seniors des grandes villes. Il va sans dire que notre lanceur reçoit un support parfait de son receveur Vallérand ainsi que de tous ses autres coéquipiers. Par exemple, dimanche, les joueurs du Valcourt ne firent aucune erreur; ceci n'est pas nouveau, mais le fait vaut tout de même la peine d'être mentionné. Nous devons aussi des mentions spéciales aux Pépin, Courtemanche, Léopold Hébert, L. P. Garon et en un mot à tous les joueurs du Valcourt.

Dimanche prochain, 21 août, le Valcourt recevra la visite du fameux Waterloo. Après la série de victoires consécutives du Valcourt il semble absolument impossible que le Waterloo vienne chercher une victoire à Valcourt, quoi qu'en dise les supporters du Waterloo, qui se promettent de se rendre à Valcourt en grand nombre pour relever le moral de leurs équipiers et applaudir à leur victoire anticipée. Mais que le Waterloo prenne bien garde; le Valcourt est solide, et il a prouvé dernièrement que, réellement, ça prend un club fort pour le battre, même si c'est un arbitre de l'extérieur qui dirige la partie. En effet, qu'on nous permette de dire en passant que des arrangements doivent être pris pour que Laprade de Waterloo vienne arbitrer la partie de Valcourt.

Que l'on se rende en foule, ce sera certainement une partie mémorable dans les annales du baseball à Valcourt.

Communiqué.

### FOSTER

—Mlles Benoit et Blanche Roberge, de Lawrenceville, ainsi que M. Paul-Emile Benoit, se rendaient à Plattsburg, N.Y., dimanche dernier.

—M. Louis Gagné et sa fille, Irène, de Granby, en visite chez son frère, M. Emile Gagné.

—M. Lucien Boivin était l'hôte de son amie, Mlle Irène Gagné, de Granby, dimanche.

—M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants, Armand et Gaston, rendaient visite à leurs parents, MM. et Mmes W. Meunier et A. Lortie, de Richford, Vt., dimanche.

—M. Pierre-Paul Gagné était en visite chez son ami, M. Lepage, de Warden, dimanche.

—M. et Mme H. Boulay, M. et Mme Gagnon, MM. Lucien et Paul Boulay, tous de Granby, en visite chez leurs parents, M. et Mme Léo Bourbeau et Jos. Bourbeau, dimanche.

—MM. et Mmes D. Bourbeau et Z. Dufresne recevaient la visite de leurs parents, MM. et Mmes Orville Joubert, de Sciota, N.Y., William Bonneville, de Plattsburg, N.Y., Earl Beeman, de Dannamora, N.Y., lundi et mardi.

### NORTH STUKELY

—Mme Wilfrid Dufresne, ainsi que son fils, Albert, et sa bru, Mme O. Dufresne, tous du Rhode Island, passent une quinzaine chez ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Noé Guilbeault et M. et Mme Henry Beauregard, de Ste-Anne de Stukely.

—Dimanche dernier, avait lieu une partie de-baseball entre les Bonsecours et le 5ème Rang; l'équipe de Bonsecours est sortie victorieuse de la lutte par une majorité de 9 points.

—Dimanche dernier, est survenue un accident sur le grand chemin entre un bicyclette à gazoline appartenant à M. Paul et Alcide Plante, et une auto à M. D. Rocheleau, de Montréal. Le bicyclette fut très endommagé mais les deux jeunes gens se tirèrent indemnes de l'accident.

### FESTIVAL AERIEN A ST-HUBERT

Le Quatrième Festival aérien aura lieu à l'aérodrome de St-Hubert samedi et dimanche, les 20 et 21 août courant. Cet événement attirera des centaines de milliers de visiteurs de la ville et du district de Montréal ainsi que de la province d'Ontario et des états américains avoisinants.

Ce festival annuel réunit les aviateurs les plus renommés du Canada et même des Etats-Unis, et les envolées sensationnelles ainsi que les acrobaties que contient le programme attireront cette année un nombre de visiteurs plus grand que jamais.

Situé à une dizaine de milles du centre de la ville de Montréal, sur la route No. 1, à l'est du fleuve St-Laurent, l'aérodrome de St-Hubert est facilement accessible par d'excellentes routes et il y a amplement d'espace pour le stationnement des automobiles. A l'occasion de cet événement, le département a pris des mesures pour faciliter la circulation des automobiles et permettre aux visiteurs de se rendre à l'aérodrome et d'en revenir sans subir aucun retard.

De midi à trois heures durant les deux jours du festival, la circulation se fera en sens unique de Montréal à St-Hubert via le pont Victoria ou via le pont du Havre, en suivant la route No. 3 jusqu'à Longueuil et la route No 1 jusqu'à St-Hubert. Durant cette période de trois heures, la circulation venant de Chambly et se dirigeant vers Montréal sera détournée par le chemin de la Grande Ligne, au sud de la route No. 1, pour rejoindre Montréal, soit par le pont du Havre, soit par le pont Victoria. De 5.30 à 7.00 heures du soir, pour chacun des deux jours, les automobilistes qui auront assisté au festival reviendront à Montréal par le même chemin qu'ils auront suivi à l'aller, c'est-à-dire par la route No 1 jusqu'à Longueuil et, de là, par la route No. 3, jusqu'au pont du Havre ou jusqu'au pont Victoria. Durant ces deux heures, la circulation se dirigeant vers Chambly sera dirigée par le chemin de la Grande Ligne.

Le département de la voirie fera installer des signaux spéciaux et il y aura des officiers de circulation à chaque intersection pour renseigner les automobilistes sur le chemin qu'ils doivent suivre.

### CONDITION DES ROUTES

Route No. 1. — Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Québec, 242.85 milles. — Bon de Montréal à Sherbrooke. Pont dangereux sur le ruisseau Barré, à un mille à l'ouest de Ma-

rieville. Pont municipal. Passer lentement. Travaux en cours dans Stukely Sud et Eastman et entre Bolton Est et la ville de Magog. Pas de détour. Bon de Sherbrooke à Valley Junction. Passer lentement sur le pont en bois dans le village de Ascot Corner. Les camions ne peuvent passer sur ce pont. Un demi-mille en cours de réfection à Marbleton.

A partir de Valley Junction suivre la route No 23 jusqu'au village de Scott. Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec, traverser le pont de la rivière Chaudière, à gauche, et suivre le raccordement Scott-Pont de Québec marqué No 1, passant par St-Etienne de Lauzon et St-Rédempteur, pour rejoindre la route No. 3 un mille à l'ouest du pont. Prendre le pont pour entrer à Québec par le chemin St-Louis et la Grande-Allée. Ce raccordement Scott-Québec est bon.

Si l'on désire entrer par Lévis, continuer sur la route No 23 à partir de Scott.

### IL Y A PLUS DE CELIBATAIRES DANS QUEBEC

Les personnes non mariées forment 62.19 pour cent de la population. — 5,951,411 dans tout le pays.

Ottawa. — Il y a au Canada 5,951,411 personnes non mariées et 3,971,198 personnes mariées. C'est ce que révèle un rapport du bureau fédéral de la statistique, tiré du dernier recensement national de 1931. Sur le total de la population canadienne de 10,376,786 habitants, il y a 5,374,541 hommes et 5,002,245 femmes.

Chez les personnes non mariées, on compte 3,179,443 hommes et 2,771,968 femmes. Chez les personnes mariées, les hommes sont aussi plus nombreux que les femmes, soit 2,033,240

contre 1,937,950. Mais les veuves sont au nombre de 288,641, tandis que les veufs sont au nombre de 148,954 seulement. En tenant compte de l'augmentation de la population, tous ces chiffres ne diffèrent pas beaucoup des chiffres de 1911.

### Les divorcés.

Les divorcés sont plus nombreux que les divorcées, au Canada, soit 4,049 hommes contre 3,392 femmes. Quant aux personnes qui n'ont pas d'état conjugal officiel, elles forment le total de 9,149, mais sur ce nombre, il y a 7,825 Chinois absents du Canada mais ayant la permission de revenir, et on les a comptés dans la population totale.

Le plus fort pourcentage des personnes non mariées se trouve dans la province de Québec, où elles forment 62.19 pour cent de la population. La Colombie britannique possède le plus grand nombre de personnes mariées, avec un pourcentage de 43.70, de même que le plus fort pourcentage de divorcés, soit de 24-100 d'un pour cent, mais c'est l'Ontario qui possède le record des divorcés, avec un total de 2,086 personnes.

En Angleterre on compte 220,360 ouvriers dans la construction.

Saint Louis, roi de France, fut canonisé 27 ans après sa mort.

Les Etats-Unis comptent 22,371 cinémas possédant 11,000,000 de fauteuils.

### MARCHAND-SELLIER

Messieurs! N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez moi, le bon assortiment de chausures pour vous et votre famille. Nos prix sont des plus bas.

**L. J. Fournier**  
WATERLOO — P.Q.

Successor de R. Cloutier, C. R. Tél. Bureau 78  
Ancien bureau Légal Provost & Gaudet " Rés. 47

**ELISEE GAUDET, LL. M.**  
AVOCAT

Waterloo, . . . . . Qué

## UNE SOURCE DE SANTE



LA BELLE "DOW"  
—la santé même!

### Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

La Bière Dew Old Stock est une source de santé parce qu'elle fournit les éléments nécessaires pour réparer l'usure causée par le travail et le jeu. Elle fournit ces éléments sous une forme facilement digestible, parce que les ENZYMES, naturellement présentes dans l'orge mûr et dans la levure, réagissent pleinement, grâce au procédé de brassage Dew, et permettent de bénéficier des précieuses propriétés des ingrédients simples et reconstituants contenus dans la bière. Il en résulte un breuvage d'une saveur moelleuse, satisfaisante et d'une haute valeur reconstituante.

Bière  
**Dow**  
Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

## A VENDRE

L'UN DES MEILLEURS ENTREPOTS DE VOLAILLES DES CANTONS DE L'EST, CONNU SOUS LE NOM DE EASTERN TOWNSHIPS POULTRY FARM, FOSTER.

Pour renseignements complets s'adresser à

**P. Z. DUCHARME**

WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 259

### PLANCHERS PARFAITS

PROPRES, UNIS, SANITAIRES, BEAUX!



Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher American Universal enlève tout vernis, shellac, taches et saletés incrustées, pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin, etc.

Les vieux planchers deviennent neufs. Les planchers neufs deviennent parfaits. La polisseuse American Universal donne un résultat unique. Un travail sans poussière puisque la machine est pourvue d'un sac à Vacuum qui recueille tout.

Pour plus amples informations, adressez-vous à

**O. BLANCHARD**

Rue Centre — B.P. 676 — Tél. 602-w — Granby, P. Q.

Sept années de satisfaction données aux clients de Sweetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

# Une température vraiment idéale assure le succès de l'exposition annuelle

Suite de la première page.

## LES COURSES

Comme par le passé, il y eut de belles et intéressantes courses au terrain de l'exposition, cette année. Les entrées étaient nombreuses dans la plupart des classes et recrutaient ce qu'il y a de mieux en fait de chevaux tant dans les Cantons de l'Est qu'à l'extérieur. Voici le résultat final des différentes épreuves de mardi et mercredi:

Mardi, classe 2.14: 1er, *Signal Speed*, propriété de W. Farnell, Québec; 2ème, *Single Todd*, propriété de R. L. Todd, de Middletown, N.B.; 3ème, *Star Unko*, propriété de R. A. Cameron, Cowansville; 4ème, *Windsor Bay*, propriété de J. Bullock, Sarnia, Ont.

Mardi, classe 2.30: 1er, *Greta Garbo*, propriété de G. C. Tillotson, Coaticook; 2ème, *Gladys Dewey*, propriété de W. A. Bishop, Bury; 3ème, *General Sico*, propriété de E. Brière, Lennoxville; 4ème, *Miss McKlyo*, propriété de Jos. Choquette, St-Pie; 5ème, *Mack W.*, propriété de A. Gaurente, St-Jérôme; 6ème, *Adeline Gratten*, propriété de G. C. Tillotson, Coaticook; 7ème, *Kentucky Vanity*, propriété de Mme C. A. Wady, Bromé; 8ème, *Just Tramp*, propriété de C. Groulx, Montréal; 9ème, *J. S. Todd*, propriété de R. L. Todd, Middletown, N.B.; 10ème, *Mistress Volio*, propriété de R. A. Cameron, Cowansville; 11ème, *Brown Gentry*, propriété de V. Gérvy, St-Pie.

Mercredi, classe de 2.20: 1er, *Birdie Harvester*, propriété de G. C. Tillotson, Coaticook; 2ème, *Terry McGregor*, propriété de R. A. Cameron, Cowansville; 3ème, *Shadeland McKlyo*, propriété de G. Gérvy, Waterloo; 4ème, *Directum B.*, propriété de W. A. Bishop, Bury.

Mercredi, Free for All: 1er, *Signal Speed*, propriété de W. Farnell, Québec; 2ème *Single Todd*, propriété de R. L. Todd, Middletown, N.B.; 3ème, *Merryman*, propriété de V. Gérvy, St-Pie; 4ème, *Perhaps*, propriété de Emile Labelle, Bélanger, P.Q.

## GAGNANTS DES

### PRIX:

#### BESTIAUX

#### Ayrshire.—

Taureau de 3 ans: 1, W. P. Cleary, \$15; 2, H. L. Hastings, \$12; 3, James Davidson, \$9.

Taureau de 2 ans: 1, Sylva Lebrun, \$10; 2, W. M. Wallace, \$6.

Taureau Senior de un an: 1, H. L. Hastings, \$8; 2, W. P. Cleary, \$6; 3, James Davidson, \$4.

Taureau Junior d'un an: pas d'entrée.

Jeunes taureaux Senior: 1, T. E. Goughtry, \$6; 2, W. P. Cleary, \$4.

Jeunes taureaux junior: 1, James Davidson, \$6; 2, Sylva Lebrun, \$4.

Taureau Champion, Senior: 1, W. P. Cleary, ruban.

Taureau Champion, Junior: 1, T. E. Goughtry, ruban.

Taureau Grand Champion: ruban.

Vache laitière, 4 ans ou plus: 1, W. P. Cleary, \$15; 2, H. L. Hastings, \$12; 3, James Davidson, \$9.

Vache stérile: 1, H. L. Hastings, \$10; 2, W. P. Cleary, \$7.50; 3, James Davidson, \$5; 4, W. M. Wallace, \$2.50.

Génisses de 3 ans: 1, W. P. Cleary, \$10; 2, James Davidson, \$7.50; 3, W. M. Wallace, \$5.00.

Génisse de 2 ans: 1, W. P. Cleary, \$8; 2, H. L. Hastings, \$6; 3, James Davidson, \$4; 4, Sylva Lebrun, \$2.

Génisse Senior d'un an: 1, W. P. Cleary, \$6; 2, H. L. Hastings, \$4; 3, W. M. Wallace, \$2.

Génisses Junior d'un an: 1, H. L. Hastings, \$6; 2, W. P. Cleary, \$4; 3, James Davidson, \$2.

Jeunes génisses Senior: 1, W. P. Cleary, \$5; 2, H. L. Hastings, \$4; 3, James Davidson, \$3; 4, W. M. Wallace, \$2.

Jeunes génisses Junior: 1, H. L. Hastings, \$6; 2, James Davidson, \$4; 3, W. P. Cleary, \$3; 4, W. M. Wallace, \$2; 5, Sylva Lebrun, \$1.

Femelle Champion: 1, H. L. Hastings, ruban.

Femelle champion Junior: 1, W. P. Cleary, ruban.

Femelle Grand Champion: 1, H. L. Hastings, ruban.

Taureau de 2 ans ou plus: 1, W. P. Cleary, \$15; 2, H. L. Hastings, \$12; 3, James Davidson, \$9; 4, W. M. Wallace, \$6.

Taureau de 2 ans: 1, H. L. Hastings, \$10; 2, W. P. Cleary, \$8; 3, James Davidson, \$6.

3 taureaux, progéniture du même taureau: 1, H. L. Hastings, \$3; 2, W. P. Cleary, \$2; 3, James Davidson, \$1.

2 animaux, progéniture de la même vache: 1, H. L. Hastings, \$5; 2, W. P. Cleary, \$3.

4 meilleures vaches à lait: 1, H. L. Hastings, \$5; 2, W. P.

## BELLES FETES...

Suite de la première page.

Mât de Cocagne, hommes: 1er, H. Connely; 2ème, M. Lucia; 3ème, V. Graves; dames, 1ère, R. Bobo; 2ème, M. Lucia; 3ème, M. Bresee; garçonnets, 1er, W. Hackwell; 2ème, L. Allen; 3ème, M. Holloway.

Course à la nage, 60 verges, pour dames: 1, R. Bobo; 2, M. Lucia; 3, E. Hatcher.

Course à la nage, 60 verges, pour garçons: 1, J. Boothroyd; 2, W. Barr; 3, M. Lucia.

Canot, deux rameurs, hommes et femmes: B. Buchanan et J. Buchanan; 2, D. Stairs et G. Young; 3, E. Hatcher et G. Runnells.

Canot, 2 rameurs, 17 ans ou moins: 1, R. Phelps et J. Gannon; 2, F. Evans et N. Macintosh.

Canot, deux rameuses, 17 ans ou moins: 1, B. Buchanan et D. Stairs; 2, E. Hatcher et M. Runnells.

Course à la nage, 100 verges, pour hommes: 1, B. Butler; 2, H. Grannelli; 3, J. Holden.

Lutte en canot: 1, G. Young et J. Moynan; 2, J. Lauder et H. Conley.

Canot, 2 rameurs: 1, E. Lefebvre et H. King; 2, Taylor et J. Buchanan; 3, J. Lauder et H. Conly.

Canot, 2 rameuses: 1, B. Buchanan et D. Stairs; 2, E. Hatcher et M. Runnells.

Canot, 1 rameur: 1, Taylor; 2, G. Runnells; 3, J. Buchanan.

Canot, 1 rameuse: 1, B. Buchanan; 2, E. Hatcher; 3, D. Stairs.

Canot, 4 rameurs: 1, E. Lefebvre, R. Golden, H. King, J. Lauder; 2, B. Clark, H. Conley, Parker, L. Bobo; 3, G. Couture, R. Atkinson, R. Lefebvre, F. McElroy.

Course en bateau à gazoline, 5 milles: Class A, gagnée par W. J. Smith, de Rougemont; class B, gagnée par Dr. Beauchamp, de St-Césaire.

## INTERESSANT

### PHENOMENE ASTRONOMIQUE

L'éclipse de soleil du 31 août ne manquera pas de faire accourir ici un grand nombre de savants et de simples curieux. — A Magog.

Le 31 août prochain, la province de Québec sera témoin d'un phénomène astronomique important, qui attirera sur elle l'attention du monde entier. Entre trois et quatre heures de l'après-midi, le passage de la lune entre la terre et le soleil donnera lieu au phénomène dit de l'éclipse totale du soleil et, à cette occasion, de nombreuses expéditions scientifiques viendront dans la province étudier les différents problèmes que fait naître ce phénomène.

L'éclipse totale annoncée pour le 31 août prochain offrira cet immense avantage que sa ligne centrale de totalité traversera la province de Québec du nord-ouest au sud-est, permettant aux expéditions scientifiques, comme aux simples curieux, de l'observer dans des conditions rarement réalisables.

Commencant dans les régions arctiques, la ligne centrale de totalité atteint la région habitée de la province aux environs de Parent, sur la ligne Québec-Cochrane du C.N.R., traverse le Saint Laurent entre Maskimongé et Pierreville et laisse la frontière internationale quelques milles à l'est de Rock Island. La largeur de la zone ombragée dans le sud de la province est d'environ cent milles, la limite ouest passant par Montréal et la limite est à environ 25 milles des Trois Rivières.

La durée de l'éclipse, à sa ligne centrale de totalité, est d'environ cent secondes, diminuant jusqu'à zéro aux limites est et ouest. La ligne d'ombre avance

(A suivre au prochain numéro.) à une vitesse moyenne d'un de-

mi-mille à la seconde, parcourant la distance d'environ 700 milles de la baie James à la côte de l'Atlantique en un peu plus de 20 minutes; elle atteindra le St-Laurent à 3.24 heures, temps normal de l'Est, et la frontière internationale à 3.27 heures. La position du soleil au moment de l'éclipse sera d'environ 200 sud de l'ouest et son élévation d'environ 300. Les probabilités de beau temps, vers cette époque, sont d'environ 50 pour cent.

Vu le grand nombre de localités situées dans les limites de la zone ombragée de l'éclipse, il n'est pas possible de donner ici la liste complète des endroits d'où on peut facilement observer ce phénomène. Les localités suivantes sont les plus favorables, étant situées dans un rayon de cinq milles de la ligne centrale de totalité: sur la rive nord du fleuve: St-Alexis des Monts, Louiseville et Maskimongé, accessibles de Montréal et de Québec par la route No. 2; sur la rive sud: Yamaska, Saint-François du Lac et Pierreville, sur le parcours de la route No. 3; Abenakis Spring, à quelques milles de Pierreville; Magog, sur le parcours de la route No. 1.

Le Bureau Provincial du Tourisme a pris les dispositions nécessaires pour fournir sur demande des renseignements concernant les autres localités favorables à l'observation de l'éclipse totale du 31 août prochain. Ces renseignements comprennent la distance de la localité à la ligne centrale de totalité, les conditions de logement, l'itinéraire à suivre et les conditions de terrain en vue des facilités d'observation.

## LA JUSTICE A

### LE BRAS LONG

Salvena Goyette est arrêté à Granby pour une vieille offense. — Conduit à Sweetburg.

Granby. — Une fois de plus, la loi a démontré qu'elle avait le bras long et que la mémoire de la police est bonne. Vendredi dernier, des officiers de la Police Montée Canadienne ont opéré l'arrestation de Salvena Goyette, 45 ans, de Granby, qui était recherché pour purger une sentence de six mois de prison prononcée contre lui en 1929.

En 1929, Goyette fut arrêté pour offense à la loi des li- queurs. Il fut trouvé coupable et condamné à six mois de prison et les frais. Sa femme était malade dans le temps et n'avait pas d'argent, il demanda la clémence de la Cour qui lui accorda un délai d'un mois. Au cours de ce mois, sa femme mourut et Goyette disparut.

L'affaire fut confiée aux officiers de la Police Montée qui découvrirent que Goyette était venu s'établir à Granby il y a un an. Il travailla là pour le département de la voirie, mais auparavant, il avait vendu des fruits et des légumes. Il a été conduit à la prison de Sweetburg.

## "L'AMERIQUE FRANCAISE"

Au mois de janvier 1932, à Québec naissait un périodique trimestriel intitulé: *L'Amérique Française*, organe de la *Confédération des Oeuvres de Langue Française en Amérique*. Ce périodique a pour but de propager l'idée d'unir au moyen d'une confédération, tous les groupements de langue française dans l'Amérique entière. La ville de Québec en sera la capitale. Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année et donne droit à l'inscription de membre adhérent à la Confédération. Un numéro spécimen est envoyé sur demande. Faites-en venir un aujourd'hui même, ou envoyez votre abonnement au directeur du périodique: M. Wheeler Dupont, avocat, 81 St-Pierre, Québec, P.Q.

## LES REINS

L'activité des divers systèmes du corps produit divers matériaux de rebut qui sont déposés par le sang dans les organes d'élimination dont les reins font partie et d'où ces déchets sont expulsés.

Voilà, en un mot, la fonction des reins Si les reins sont en état sain, l'expulsion des déchets se fait d'une façon normale. Si un rein est malade, l'autre, pourvu qu'il est en état de santé, peut remplir ses fonctions d'une manière satisfaisante.

Les reins sont sujets aux attaques des maladies comme le sont les autres organes. Le néphrite est une de ces maladies, et le mot veut dire l'inflammation des reins. Cette maladie peut suivre une marche aigue ou chronique.

Le néphrite, ou mal de Bright, détruit les tissus du rein. L'efficacité du traitement de cette maladie dépend de son étendue et sa gravité. Parfois le traitement est institué trop tard pour en arrêter le progrès.

La marche de la néphrite chronique est longue, et la maladie peut s'établir sans que le malade s'en aperçoive. Peu à peu les reins viennent à ne pas fonctionner d'une façon normale. Ils enlèvent du sang des matières qui devraient y rester, et ils y retournent des substances qu'ils devraient plutôt expulser du corps.

La néphrite chronique peut se montrer à la suite d'une attaque aigue de la maladie. Les personnes qui mangent à l'excès, ou qui boivent de l'alcool en grande quantité, chargent leurs reins d'un lourd fardeau qui entrave leur fonctionnement normal. Le durcissement des artères nuit à la circulation normale du sang et empêche le sang d'atteindre les reins dans la quantité et de la manière voulues, et les tissus des reins en ressentent les effets. C'est pourquoi les maladies du coeur, des artères et des reins peuvent se montrer simultanément.

Quand les reins sont malades, nous devons les protéger autant que possible et diminuer leur activité. Le malade doit manger avec modération et sui-

vre à la lettre les prescriptions de l'hygiène au sujet du bon air, du soleil et du repos.

Le traitement qu'il faut suivre n'est pas le même dans tous les cas; il varie, selon la gravité et l'état et son étendue. Il consiste surtout à faire reposer les reins afin de faciliter la guérison de la maladie ou, du moins, d'en arrêter le progrès.

L'examen médical périodique sert à révéler tout état anormal des reins, et c'est là une raison pour laquelle ces examens s'imposent.

Pour question au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## L'ART CULINAIRE

### Poulets printaniers.

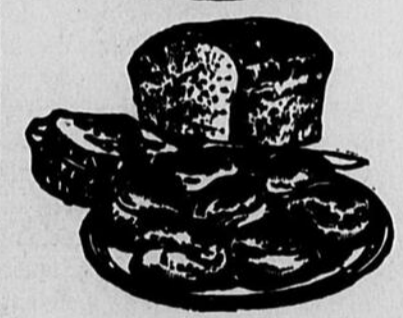
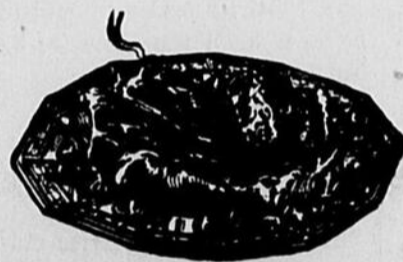
Ces poulets doivent être très jeunes; pour six personnes, il faudra deux poulets de grain. Après les avoir troussés, mettez-les dans une casserole et faites-les bien revenir, puis laissez-les cuire à feu doux.

D'autre part, faites rissoler dans du beurre des pommes de terre nouvelles et des petites carottes. Enfin, faites cuire à moitié dans du beurre des fonds d'artichauts coupés en quatre. Ajoutez les légumes au poulet et laissez cuire tout ensemble en arrosant le plus souvent possible.

On peut aussi se contenter de faire blanchir les fonds d'artichauts et ajouter les pommes de terre crues, à conditions que ces légumes soient très féconds.

Il s'en faut de très peu que le Canada soit aussi grand en superficie que l'Europe tout entière; il est un peu plus grand que les Etats-Unis et trente fois plus grand que la Grande-Bretagne y compris l'Irlande.

S'il n'y avait pas de multiples causes de destruction, une seule huitre pourrait donner naissance à un million d'autres au cours d'une seule année.



## Epargnez

## Temps, Nourriture et Argent

AVEC UN

# Poêle Electrique

Economisez dans un département important de votre maison — la cuisine. Lorsque vous faites usage d'un poêle électrique pour la cuisson vous obtenez de meilleurs résultats. Rien ne se perd — tout compte. Toute la valeur nutritive est sauvegardée. Dans un mois vous aurez épargné le coût d'un gros rôti de famille et en plus vos repas seront plus savoureux.

Economisez de cette façon pratique. Procurez-vous un poêle électrique — termes faciles — et à des prix extraordinairement bas durant cette vente sensationnelle.



## SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert".

## LES PRISES DE POISSON DE MER

La prolongation de la crise économique mondiale eut de nouveau pour effet en juin de mettre un frein aux exploitations de pêche au Canada, de sorte que pendant ce mois les pêcheries maritimes produisirent environ 1,550,000 livres de moins qu'en la période antérieure correspondante, soit 66,884,400 livres par rapport à 68,439,000 livres.

En Nouvelle Ecosse, les prises de poissons, mollusques et crustacés marin furent plus importantes qu'en juin de l'année dernière mais les déchargements déclinerent en chacune des autres provinces pratiquant des exploitations de pêche maritime : Colombie britannique, Québec, Ile du Prince Edouard et Nouveau Brunswick.

La valeur des prises au débarquement décria dans les cinq provinces, à l'exception de l'Ile du Prince Edouard, où un gain dans la valeur du homard, correspondant à un accroissement de quelque 300,000 livres dans les prises de ce crustacé, fit plus que compenser pour les diminutions en recettes des autres exploitations maritimes.

Comme question de fait, la pêche du homard constitue le fait saillant des pêches réalisées en juin. Des quatre provinces productrices de homard, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, l'Ile du Prince Edouard et Québec, seul le Nouveau Brunswick accuse un déclin tant dans la pêche que dans la valeur du homard, bien qu'en Québec le gain réalisé ait été faible. Les pêcheurs de Québec déchargèrent 1,153,000 livres de ce crustacé, soit 81,000 livres de plus qu'il y a un an. En Nouvelle Ecosse, les prises de homard se chiffèrent à 6,242,000 livres soit un gain de plus de 1,222,000 livres en valeur et de \$63,000 en valeur monétaire. Les exploitants de l'Ile du Prince Edouard réalisèrent environ 3,475,000 livres de homard par comparaison à 3,174,100 livres il y a un an et un gain de \$9,000 en valeur. Au chiffre de 1,743,000 livres, les prises de homard du Nouveau Brunswick accusèrent une diminution de quelque 600,000 livres par rapport à juin 1931 tandis que la valeur au débarquement en décria d'environ \$37,000.

Sur l'ensemble des pêches maritimes, environ 33,420,000 livres furent réalisées par les pêcheurs de la Nouvelle Ecosse d'après la statistique dressée par le ministère fédéral des Pêcheries. Les accroissements constatés dans les prises de morue, d'aiglefin, de lieu, colin, merlan, de gasparot, de saumon et de homard portèrent le total des pêches de cette province au-dessus de celui de juin antérieur. Les déchargements de merluce, de lingue, de flétan, de hareng, de maquereau de myes ou claquans et de praires furent plus faibles qu'il y a un an mais la totalité des gains excéda la totalité des décroissements de sorte que le résultat net des opérations du mois fut de 2,688,000 livres supérieur à celui de juin 1931.

Les prises du Nouveau Brunswick se totalisèrent à 9,071,000 livres, soit un fléchissement de 2,680,000. Le déclin de la pêche de la morue, du homard et du saumon et le fléchissement prononcé de la pêche du hareng rendent compte de ce résultat déficitaire, en dépit d'accroissements relativement sensibles dans les pêches des lieux, colin, merlan de l'aloise, du maquereau, de l'aiglefin, de la sardine et du gasparot par rapport à la période correspondante antérieure.

Les pêcheurs de morue de Québec ne remportèrent pas autant de succès qu'en juin 1931. En cette dernière province, on signale aussi une diminution dans les prises de hareng et dans la pêche marchande de saumon, un accroissement de quelque 377,000 livres dans la pêche du maquereau et un gain dans celle du homard.

En l'Ile du Prince Edouard, les prises de homard constituèrent la majeure part du rendement en poisson réalisé en juin. Les prises de morue se caractérisèrent par une légère augmentation de même que celles du gasparot des myes ou claquans et des praires. Il se prit moins de maquereau, de hareng et de merluce qu'en juin 1931.

En Colombie britannique, les pêches du saumon et du flétan constituent les principales exploitations poissonnières du mois de juin, et cette année on a constaté en cette période un accroissement dans les prises du saumon mais un déclin dans celles du flétan. Dans le cas du flétan, les prises se totalisèrent à 1,913,000 livres, soit 915,000 de moins qu'en juin 1931. De même, la valeur du flétan au débarquement fut moindre qu'en la période antérieure correspondante. La pêche du saumon a, toutefois, produit plus de 4,421,000 livres, soit un gain d'environ 1,150,000 livres d'une valeur de \$192,090 au débarquement, soit 19,000 de plus qu'il y a un an. Du hareng, de la morue, de la lingue, des myes ou claquans, des praires et des crabes et plusieurs autres espèces de poissons mollusques et crustacés furent aussi capturés en juin par les pêcheurs de la Colombie britannique. Dans l'ensemble, les prises de poissons, de mollusques et de crustacés marins s'y totalisèrent en juin à plus de 7,351,000 livres. En juin 1931, les prises s'y étaient montées à un peu plus de 8,578,000 livres.

## LA CHASSE DES OTARIES

Si l'on devait laisser les otaries libres d'exercer leurs déprédations dans les eaux de la Colombie britannique, on ne tarderait pas à y voir périliciter la pêcherie de saumon et c'est pourquoi, chaque année, le ministère des Pêcheries envoie un de ces navires aux rochers Pearl et Virgin pour y pratiquer la chasse des otaries pendant quelques jours.

Cette année, plus de 1,100 de ces pinnipèdes, adultes et jeunes, furent détruits sur ces deux rochers par suite des opérations de chasse qui y furent conduites en juin par le vapeur *Givenchy*. Le mauvais temps eut pour effet de nuire à l'exercice de ces opérations, surtout au rocher Pearl, d'autant plus que les otaries se montrèrent très craintives et difficiles d'accès. Il n'en reste pas moins que toute entreprise de ce genre, quel qu'en soit le succès plus ou moins grand, sert à tenir en échec la multiplication de ces mammifères marins et à les empêcher de causer des dégâts peut-être irréparables dans la pêcherie de saumon.

L'objet de ces expéditions annuelles de chasse n'est pas l'extermination de cette espèce de pinnipèdes mais la mise en échec de leur multiplication. Ces mammifères marins sont chassés depuis plusieurs années et sont pourtant encore nombreux, trop nombreux pour la convenance des pêcheurs de saumon. On s'efforce donc par des opé-

lations de chasse de limiter leurs peuplements à un chiffre compatible avec la sauvegarde des réserves de saumon, réserves qui sont d'un si grand avoir pour la Colombie britannique et le Canada tout entier. La valeur de ces réserves est indiquée par le fait qu'en temps normal, la production du saumon en Colombie britannique fournit un rendement pécuniaire de \$16,000,000 et même davantage. Les migrations du saumon sont d'une trop grande importance pour qu'on permette qu'elles soient mises en danger par des animaux aussi carnassiers que ces mammifères pinnipèdes du Pacifique.

## RESERVE DE TRUITE

Le lac Antelope, en Saskatchewan, aujourd'hui peuplé de truites, n'en renfermait aucune jadis.

Les alevins de truite loch leven, immergés dans le lac Antelope par le service de pisciculture du ministère fédéral des Pêcheries en 1929, avaient atteint en 1931 une taille de seize pouces, bien que cette nappe d'eau soit pour ces poissons un habitat artificiel. C'est un autre exemple des succès remportés par les pisciculteurs du Canada pour l'acclimatation de diverses espèces de poisson dans des eaux auxquelles elles étaient auparavant étrangères. La majeure partie des travaux du service d'aquiculture consiste à maintenir et à accroître les peuplements de poissons marchands mais en nombre de cas, dans les différentes provinces, ce service s'applique aussi à multiplier les réserves de pêche à la ligne du pays et le lac Antelope nous en fournit un témoignage probant.

oOo

Faisant l'exposé des faits qu'il a relevés dans le cours de la croisière-exposition accomplie il y a quelque temps aux Antilles par le vapeur *New Northland*, un Canadien, exerçant l'industrie poissonnière, a déclaré y avoir constaté l'existence de débouchés pour le saumon saumuré. Vidés mais non étetés, les poissons, dit-il, doivent être mis dans une très forte saumure et paqués dans des barils de 20 livres ou des barriques de 600 livres. Le même observateur signale aussi un débouché pour

les harengs tranchés, vidés mais non étetés mais dans des barils de 200 livres. Les importateurs recherchèrent des renseignements sur le filet fumé, le hareng fumé et le gasparot.

## LES PLAIES

Tout récemment, dans un de nos articles hebdomadaires, nous avons dit que la peau sert de barrière aux microbes qui produisent les infections. Si la peau est coupée, cependant, elle ne peut pas remplir ce devoir, et les microbes atteignent l'intérieur du corps par la voie de la plaie qui se trouve sur la peau.

Les microbes n'ont pas besoin d'une grande ouverture pour leur faciliter l'entrée au corps. Une petite égratignure leur suffit pour y pénétrer et y causer l'infection. Les infections produisent l'inflammation et l'oedème, et enfin le pus s'y forme, et tout cela à la suite d'un manque de soins convenables et précoces.

Dans le passé, la chirurgie ne se faisait pas sans danger, non pas par manque d'habitude de la part des chirurgiens; mais à cause des infections qui se produisaient dans les plaies. Ce n'est qu'à la suite des recherches qui ont démontré que les infections sont causées par des microbes que l'on a réussi à mettre en oeuvre les moyens de protéger les plaies contre les microbes, et faire de la chirurgie un procédé sain et sûr.

Les infections des plaies sont presque inconnues maintenant dans les hôpitaux. Le chirurgien, avant de se mettre à opérer, prépare la peau par l'application de substances qui détruisent les microbes qui pourraient s'y trouver. Il se met des gants stérilisés et ne se sert que d'instruments stérilisés.

Qu'une plaie soit petite ou grande, elle demande des soins précoces, afin d'éviter la morbidité et la mortalité même qui résultent parfois d'un manque de soin à leur égard. Si les mains n'ont pas été lavées soigneusement avec du savon et de l'eau chaude, elles sont malpropres et elles sont, tout probablement, des porteurs d'infection.

Quand la peau est coupée, on doit toujours nettoyer la plaie avec de l'eau chaude et du savon, et la couvrir de plusieurs épaisseurs de gaze stérilisée.

Pour une plaie grave, on doit

## La maladie d'été

Des mères racontent comment leurs enfants furent soulagés par les TABLETTES BABY'S OWN

"Mon bébé souffrait tellement des diarrhées de la canicule, que nous désespérions de le sauver", écrit Mme Hazel Allard, de Whitby, Ont. "Une amie me recommanda les Tablettes Baby's Own. A la troisième dose, l'enfant s'endormit. Le lendemain midi, il prenait déjà son biberon ordinaire."

"Les Tablettes Baby's Own sont merveilleuses pour les diarrhées de l'été", écrit Mme Laura Wheeler, Indian Road Crescent, Toronto. "Quand vos enfants sont maussades et agités, refusent de manger et manifestent des symptômes de la maladie d'été, c'est le moment de leur donner des Tablettes Baby's Own. Se mangent comme du bonbon. Efficaces et absolument INOFFENSIVES—voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet de 25c. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931."

## TABLETTES BABY'S OWN

du DR. WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants—comme savent les mamans

toujours appeler le médecin. Si l'enflure se montre et la douleur se fait ressentir, il faut faire venir le médecin tout de suite, car ce sont là des symptômes d'infection, et les infections sont toujours à craindre. Vaut mieux prévenir les suites graves d'une blessure en la faisant soigner dès son début.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## LE DEVOIR

Ce qui importe surtout sur la terre n'est-ce pas d'aller droit son chemin, en faisant tout son devoir... ?

Le devoir, ce mot austère que l'on évite de prononcer et que trop souvent l'on écarte de sa pensée comme de sa vie.

Et pourtant c'est lui le devoir, qu'il importe de connaître plus que toutes les sciences; qu'il faut aimer plus que toutes les amours; qu'il faut observer mieux que toutes les étiquettes; qu'il faut entretenir plus que toutes les relations diplomatiques, qu'il faut garder avec un soin plus jaloux que l'or, car c'est lui qui est le passe-port exigé pour le ciel. Ce sont ses petites obligations comme ses grandes responsabilités qu'il ne faut pas négliger, mais amasser, pierre à pierre, afin d'en construire le palais étoilé où notre âme doit aller un jour s'installer en permanence.

Nous passons notre vie à chercher le bien-être, ce que nous

appelons le bonheur. Notre coeur, comme un oiseau volage butine de parterre en parterre, de fleur en fleur, afin d'en écarter toutes les épines, d'en respirer tous les parfums.

Nous ne reculons devant aucune fatigue, dès que celle-ci doit nous apporter la réalisation d'une joie, d'un bénéfice, d'un succès. Nous nous donnons bien du mal à élever dans le château de nos illusions des idoles que nous entourons d'un rempart de soins minutieux, afin d'empêcher que cet intrus qui se nomme: le mal des réalités ne vienne terrasser nos petits dieux entretenus à grands frais, souvent même aux dépens du trésor du devoir d'état.

Des illusions, il n'y a pas qu'à vingt ans que l'homme en cultive au parterre de son coeur; celles-là ne sont pas malignes, qui ne reposent que sur des rêves d'enfants; celles qui prennent toute notre vie, et qui bandent en quelque sorte les yeux de l'âme, en l'aveuglant sur le vrai sens du devoir, sont les plus dangereuses, parce que ce sont elles qui s'emparent, comme des ravisseuses, des meilleurs instants de la vie; qui empêchent l'âme de penser sérieusement et de regarder de temps en temps par-delà les murs de la terre, haut vers le ciel, pour s'assurer s'il ne manque pas de pierres dans la construction de la demeure que l'on désire occuper éternellement.

Le méchant homme est celui qui est sans respect pour la vieillesse, les femmes et le malheur. — Silvio Pellico.

## T'a pas ?



T'a pas déjà emmené ta famille en pique-nique et au bout d'une dizaine de milles, fait cette petite expérience



pour comble de malheur, un chien errant s'empara du jambon et se sauva avec la pièce —

## par Racey



et au moment où vous vous apprêtez à manger, un habitant vient vous faire déguerpir —



T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? On peut faire un pique-nique rien qu'avec ça!

Dites simplement — "Bière BLACK HORSE Dawes, s.v.p."

Chaque Paquet de 10c de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE AT TRAPPE MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

**POURQUOI PAYER PLUS?**

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

# La femme, son foyer et ses oeuvres

## LA CURASSE

Maintenant je suis fort contre la destinée.  
J'ai cuirassé mon cœur d'énergie vouloir;  
Et telle est ma puissance et tel est mon pouvoir  
Que j'ai vaincu d'un coup ma détresse obstinée!

J'ai reconquis mon âme au sort abandonnée,  
Lui disant: "Ouvre enfin tes ailes vers l'espoir  
Et, d'un vol assuré, franchis l'horizon noir  
Où la triste langueur t'avait emprisonnée!"

J'ai relevé ce front, qu'éclaira mieux le ciel.  
J'avance confiant par le monde réel,  
Avec la majesté superbe du courage!

Face à la vie! et trêve aux plaintes, trêve aux cris!  
Quand le héros combat l'ennemi qui l'outrage,  
Craint-il de voir le sang rougir ses bras meurtris?

Albert LOZEAU.

## DANS LA FAMILLE

Cela dépend de bien des choses: de l'âge qu'on a, du genre de vie qu'on mène, du service dont on dispose, du loisir qu'on peut s'accorder à ce début de matinée, du nombre de personnes dont se compose la famille, etc.

Une famille dont les enfants doivent être à leur école, à leur collège, à 8 heures et demie, heure à laquelle Monsieur va à son travail, où Madame, le matin, s'occupe de sa maison, n'ayant qu'une seule bonne; le déjeuner dans ces conditions doit être prêt à 7 heures ou 7 heures et trois quarts, et rapidement absorbé.

Si vous voulez, Madame, assurer votre tranquillité d'esprit, avoir la sécurité que tout ira bien sans accroc ni retard, organisez-vous comme je l'ai vu faire à une maman de cinq enfants fort débrouillarde; la bonne, ou elle-même, ou les enfants — cela s'est modifié plusieurs fois au cours des années, selon l'âge des aînés, la santé de maman, les habitudes plus ou moins matinales, la lenteur ou la vivacité de la bonne — préparent dès la veille le couvert du petit déjeuner: tasses, assiettes, soucoupes, cuillers, sucriers, beurrier, confiturier, fruits, si le budget permet ce petit luxe.

Dans ce cas, le couvert est mis à la salle à manger, et toute la famille déjeune en même temps. Quand, comme c'est souvent le cas dans une famille nombreuse de fortune modeste, un des enfants couche dans la salle à manger, on disposera tout le matériel du petit déjeuner à la cuisine sur une desserte roulante, une de ces petites tables à deux ou trois étages si commodes pour le thé.

Avec le gaz, un petit déjeuner dont tous les éléments sont réunis dosés, peut être préparé en un quart d'heure.

Le petit déjeuner d'un jeune ménage, encore installé en attendant l'enfant, dans la demeure de garçon du mari: chambre, studio, salle de bains; ou celui de grands-parents retirés dans un petit appartement du même genre pour réduire leur train de vie, sera servi dans la chambre dont la fenêtre est restée ouverte toute la nuit, radiateur fermé, comme le veut l'hygiène de ce temps, n'est pas très hospitalière, elle aura juste le temps de se réchauffer pendant

la demi-heure que consacrent volontiers au petit déjeuner ceux qui en ont le loisir: c'est le moment de convenir d'agréables projets pour la journée, d'accorder l'un à l'autre des programmes différents, de se concerter sur mille choses, lettres à écrire, visites ou invitations à faire, démarches à tenter; enfin un gentil moment d'intimité tendre avant de se séparer comme l'exigent le plus souvent des préoccupations, des activités différentes.

Il est généralement aisé de se faire apporter pain et lait à 7 heures.

Toutefois, il est prudent, quand l'heure du petit déjeuner doit être exact à une minute près, d'avoir en réserve une boîte de lait condensé de bonne marque et assez de pain de la veille pour suffire à l'appétit des convives; réchauffé au four il sera tendre et croquant comme du pain frais et servi au repas du midi si les croissants ou les petits points ont bien été livrés à l'heure prévue. Ainsi point de fâcheux aléas à craindre; et, si les enfants sont d'âge à faire seuls une toilette bien simplifiée, quand vous leur avez fait prendre le soir leur bain ou leur tub quotidien, vous pourrez, Madame, vous reposer jusqu'au dernier moment, puisque, ayant fait une toilette avant de vous coucher, cinq minutes vous suffiront pour rafraîchir votre visage, vous donner un coup de peigne et mettre votre robe de chambre avant de passer à table.

## SI NOUS SAVIONS AIMER

Oui!

Si nous savions aimer... nous serions lents à nous offenser, plus lents encore à infliger le châtement pour une injure reçue.

Si nous savions aimer... nous témoignerions à tout le monde une bienveillance, une douceur et une amabilité constamment égales.

Si nous savions aimer... nous ne serions ni prétentieux, ni égoïste et nous ne convoiterions aucun des avantages d'autrui.

Si nous savions aimer... nous aurions horreur de l'ostentation, faisant le bien en silence, sans sonner de la trompe pour attirer les regards.

Si nous savions aimer... nous ne ferions rien de blessant pour autrui, que l'amour use de tact et de délicatesse et se garde soigneusement de tout ce qui pourrait heurter ou peiner le prochain.

Si nous savions aimer... nous nous oublierions nous-mêmes pour ne songer qu'à l'avantage d'autrui.

Si nous savions aimer... nous nous inspirerions dans nos jugements de cette longanimité paternelle dont Dieu donne chaque jour l'exemple, nous nous élèverions au-dessus de la calomnie, comme de l'ingratitude.

Si nous savions aimer... nous n'attribuerions à autrui aucune mauvaise intention et nous ne nous laisserions jamais arrêter, quand il s'agit de faire le bien, par le mal qui se dresse devant nous et par les procédés mauvais dont on use à notre égard.

Si nous savions aimer... nous ne nous réjouirions pas des injustices commises envers les autres.

Si nous savions aimer... nous nous réjouirions, au contraire, avec la Vérité, sachant que le triomphe de la Vérité est le triomphe de Dieu même.

Si nous savions aimer... nous atténuerions les torts du prochain au lieu de les amplifier.

Si nous savions aimer... nous supposerions chez les autres la bonne foi, et dans le cas douteux, nous préférerions la confiance généreuse à la suspicion mal fondée.

Si nous savions aimer... nous espérerions le mieux, même quand nos tentatives ont échoué, même quand nos avances ont été repoussées.

Si nous savions aimer... nous endurerions tout, sachant que l'oeuvre de Christ ne se réalise qu'au milieu des peines et des persécutions.

Si nous savions aimer enfin, comme il y aurait plus de bonheur sur la terre!

Victor.

## CONSEILS

Pour conserver le lait

Une précaution facile à prendre pour conserver le lait, même pendant les plus fortes chaleurs: aussitôt l'ébullition achevée, plonger la casserole qui contient le lait dans un récipient d'eau froide, et l'y laisser pendant quelques minutes. La brusque variation de température tue les microbes et empêche le lait de se cailler.

Le lavage.

Dans le petit appartement moderne, on a tout intérêt à laver, à sécher, à repasser au plus vite le linge qui embarrasse-rait, qui se salirait et qui, d'ailleurs, quelquefois, est attendu, car nous n'avons aucune honte à avouer que nous ne connaissons plus les provisions de linge de nos grands-mères et que nous n'avons, bien souvent, que le nécessaire afin d'éviter l'encombrement.

Pour les visages congestionnés

La congestion du visage, en plus des soins médicaux tout à fait spéciaux, peut être traitée par des soins de toilette simples et efficaces; on emploiera de l'eau chaude, pure ou additionnée d'eau de toilette légèrement alcoolisée; user de lotions astringentes, par exemple, de vinaigre de toilette, de laits virginaux coupés d'eau et de crème.

La chair de poule des bras

Contre la chair de poule des

bras, Brossez-les avec une brosse assez dure, dans le sens de la circulation en retour, lavez-les avec de l'eau de Vichy tiède, puis appliquez une légère couche de glycérine.

Le bouquet de la sultane

Voici la recette très ancienne d'un parfum aimé de nos grands-mères et dont le secret s'est perdu à travers les âges. Il est exquis de fraîcheur.

Essence de rose, 5 gr.; Essence de tubéreuse, 1 gr.; Essence de cédrat, 10 gr.; Essence de girofle, 2 gr.; Essence de vanille, 1 gr.; Essence de cassis, 1 gramme.

## COSTUME SPORT

Sa grandeur et sa décadence.

Il fut un temps où le costume sport était de toutes les fêtes diurnes! On le voyait déjeuner au Ritz et goûter dans les endroits chics. C'est à peine si, les lumières venues, il céda la place à la robe du soir. Excès, excès coupables, qu'on lui fait payer aujourd'hui par le mépris quasi total dans lequel on le tient.

Le costume de lainage bourru et de coupe sportive ne se porte plus qu'à l'heure du sport, et le matin, au moment de la promenade à pied. Durant le reste de la journée, la femme élégante montre un ensemble digne d'elle.

Tout ceci, pensent quelques-unes, n'est pas fait pour simplifier les choses. Que l'on soit dans la nécessité de déjeuner au restaurant, ou chez des amis, après avoir fait des courses, et l'on se trouvera, à trois ou quatre heures, dans une tenue notablement inélégante.

Erreur: ce jour-là, n'endossez pas votre costume garçonner. Dès le matin, mettez un ensemble flou, ou, — tenez! — sur la jupe de toile, l'une de ces jolies petites vestes dont on raffole. Vous déjeunerez en blouse blanche, et serez élégante dedans comme dehors, l'après-midi comme le matin.

Voyez-vous comme un brin de réflexion rend tout aisé et facile...

## NAPPES A THE

Pour le thé, qui réunit autour de la petite table les fervents du breuvage blond et parfumé, on aime particulièrement le linge aux coloris fins, de toile légère, garnie d'applications en toile, contrastante, ou encore brodée de couleurs riannes.

Pour les réceptions élégantes, on apprécie toujours la granité incrustée de dentelle, la toile finement travaillée de fils tirés, de briderie délicate.

Les serviettes sont minuscules et ressemblent à s'y méprendre aux très petits mouchoirs des élégantes d'aujourd'hui.

## LE ROUGE

Ces robes réclament une façon simple, rehaussée de quelques détails jolis et frappants. Sur une robe rouge, par exemple, on aimera une ceinture de peau noire, bouclée de rouge, des revers, de petites poches en soie rouge, de même que le col rabattu en tissu rouge sera fait d'un rabat mélangé de rouge et de noir. Quelquefois, au contraire, on préfère à la note tranchante du noir un ton plus doux, tel que le blanc. Et, pour cette garniture blanche, il est un tissu très en faveur, représenté par le tricot de laine exécuté à la machine; on choisit pour ce travail des dessins de mode très en vogue, alors qu'il s'agit du tricot à la main. J'ai vu très souvent emplo-

Pour qui recherche la qualité

# LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

yer un tricot faisant nid d'abeille sur un fond un peu ajouré. Les motifs de ce tricot sont petits. Voici une robe du matin en lainage rouge vif, dont la petite veste ajustée, à basques courtes, se découpe sur une blouse-gilet en tricot gaufré; elle est boutonnée de rouge et ce gilet est un peu plus court que la veste. Les manches courtes, arrê-tées au-dessus du coude, dégagent un haut poignet en tricot blanc prenant bien le bas du bras. La jupe se fait collante, très simple, avec couture sur le devant.

## LES ROBES IMPRIMEES

Dans tous les endroits élégants, les robes imprimées fourmillent. Leur règne n'est pas neuf. Peu importe, elles charment toujours, peut-être parce qu'elles s'offrent à nous, cette année, sous des façons nouvelles, en même temps que délicieusement vieillottes.

Mais, revenons aux robes imprimées. Elles se signalent aussi, cet été, par la petitesse de leurs impressions: fleurs minuscules, quadrillages lilliputiens, et par ce trait commun à toutes, qu'un brin de tissu uni et généralement plus foncé, bor-

de leurs volants et fournit leur col.

Seules, les pastilles se permettent d'être de belle dimension. On les aime particulièrement noires sur fond blanc, ou blanches sur fond de couleur.

Une veste légère, en même tissu, complète la robe imprimée.

Si le petit chapeau à la mode est tout indiqué pour escorter la robe 1880, il ne faut pas oublier aussi que rien n'est aussi frais et seyant, avec une robe imprimée, que la grande capeline.

## IL Y A

Une heure pour se quitter et une autre pour se rencontrer.

Une heure pour dormir et une autre pour manger.

Une heure pour travailler et une autre pour jouer.

Une heure pour chanter et une autre pour prier.

Une heure pour réfléchir et une autre pour agir.

Une heure pour ricaner et une autre pour montrer les dents.

Une vertu dans le coeur, c'est un diamant sur le front.

La main droite est plus sensible au toucher, mais moins sensible au froid ou à la chaleur que la main gauche.



"C'est du miel délicieux — combien en désirez-vous?"

Toutes les voisines de Mme Lemieux s'étonnent qu'elle obtienne un prix aussi élevé pour son miel. Mais le secret de Mme Lemieux est bien simple; elle vend son miel par longue distance.

"Le miel est très beau cette année," téléphone-t-elle aux hôtels de la ville. "Oui — je vous en apporterai vers la fin de la semaine."

Le service de longue distance est rapide, facile à utiliser — et profitable.



Les taux réduits de soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 11 h. p.m.

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

# NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il est en usage constant depuis plus de cent ans, et il a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ-LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand les douleurs attaquent votre corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

On ne le trouve pas chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux; ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. CHICAGO, ILL. 2501 Washington Blvd. (Délivré libre de tous droits au Canada)

## Nouvelles de Waterloo

—Mme Z. Dufresne, de Foster, était en notre ville, lundi dernier, pour affaires.

—Mlle Gertrude Gingras, de Sutton, en promenade chez son oncle, M. Ovila Lachambre.

—M. Gilbert Duval a passé la dernière fin de semaine à St-Césaire en visite chez des amis.

—M. Guy Jolin est allé passer quelques jours au chalet de M. Damien Jolin, pointe Fisher, lac Brome.

—Mme Amédée Jolin est de retour de Sherbrooke et Victoriaville, où elle a visité des parents et des amis.

—Mlle Athala Brouillette est revenue de Magog, où elle a séjourné une partie de la belle saison.

—Mlle Alice Pelletier, des bureaux de la Sauvegarde à Montréal, visitait récemment son amie, Mlle Cora Lacombe.

—Mlle Juliette Pinsonnault a passé la dernière fin de semaine en visite chez Mlle Annette Fleury, de Knowlton.

—M. Omer Audette, de Concord, N.H., était récemment l'hôte de son neveu, M. Roger Audette.

—Mlle Gabrielle et Madeleine Monty, de Granby, visitaient ces jours derniers Mme A. Boulay.

—Le R. P. Joachim Primeau, S.J., de Montréal, était en visite mercredi dernier chez Mme J. F. Clément.

—Mlle Emma Benoit, de Farnham, est depuis quelque temps l'invitée de sa sœur, Mlle A. Savaria.

—M. L. P. Peltier, de Granby, assistait mercredi après-midi au programme donné sur les terrains de l'exposition.

—M. et Mme Alfred Montambault, de Notre-Dame de Grâce, visitaient ces jours derniers M. et Mme Amédée Jolin.

—Le marché des patates est sans changement à 40 à 50 sous le sac de 80 livres pour les nouvelles du district de Montréal.

—M. et Mme Antonio Lacharité et leur fillette, Yolande, de

Granby, étaient récemment en notre ville, visitant des amis.

—M. et Mme Edouard Grégoire, de Trois-Rivières, visitaient dimanche dernier M. et Mme Henri Grégoire.

—MM. Philippe Girard, Aimé Gagné, Lucien Gingras et André Déglise étaient en promenade au lac Champlain, dimanche dernier.

—MM. Hormidas et Emile Lussier ont visité récemment les familles Wilfrid Bombardier et Ernest Pépin, de Racine-Elly.

—M. Uldéric Laporte, de Montréal, a visité les familles Laporte et Désautels à St-Etienne, ainsi que ses parents, M. et Mme Onésime Laporte, de Waterloo.

—M. et Mme J. Séguin et leur fillette, Marguerite, ainsi que Mme J. R. Hébert et ses enfants, Bernadette et Jean-Arlar, de New Bedford, Mass., étaient pour la fin de semaine en visite chez M. et Mme Arthur Lacombe, de Richmond.

—M. Narcisse Savoie, chef du service provincial des agronomes, était en notre ville, cette semaine, à l'occasion de l'exposition tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Shefford.

—M. et Mme Sylva Lebrun, et Mlle Ménard, de cette ville, M. et Mme Aubin, de South Roxton, M. Conrad Lebrun, de St-Hyacinthe, ont visité récemment M. et Mme J. Désautels, de St-Etienne de Bolton.

—M. Paul-Eugène Roy, de Québec, est retourné ce matin dans la vieille capitale, après avoir passé une semaine en visite chez son confrère de classe, M. Lionel Beauchemin.

—M. Raoul Dionne, agronome du comté de Sherbrooke, était à Waterloo au commencement de cette semaine et a procédé à l'adjudication des prix aux terrains de l'exposition.

—En visite chez M. et Mme Henri Grégoire : M. Léopold Cournoyer et Mlle Fleurette et Florence Cournoyer, de Montréal; MM. Francis Lapalme et

Alfred Grégoire, tous deux de Springfield, Mass.

—Mlle Eva Sénécal, de La Patrie, auteur du roman *Dans les Ombres* et d'un recueil de vers *La Course dans l'Aurore*, est aujourd'hui de passage en notre ville, visitant son amie, Mlle Germaine Hallé, des bureaux du Journal.

—M. l'abbé Marcotte, professeur au séminaire de Sherbrooke, M. et Mme Dupuis et leur fille, Mlle Adrienne Dupuis, de Sherbrooke également, Mlle Yvonne Dupuis et M. et Mme Georges Bessette, de Montréal, ainsi que Mme Elmer Bessette, de Bridgeport, Conn., ont passé la journée de dimanche en visite chez Mme P. Lacombe.

—M. Léonard A. Rémy, directeur-gérant de la *Liberté*, de Fitchburg, Mass., accompagné de ses deux sœurs et de son cousin, de Webster, visitait en fin de semaine son confrère et ami, M. C. A. Robidoux. Il s'est aussi rendu à Warden, où il a été l'hôte de la famille Xiste Roy, à Montréal et à St-Alphonse de Granby, avant de retourner lundi matin aux Etats-Unis.

—Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient aux régates tenues samedi dernier en notre ville, nous avons remarqué: Mmes A. E. Huot, Delaney et Girard, Mlles Monty, toutes de Granby; Mlle Meunier et le Dr. Beauchamp, de St-Césaire; le Dr. Demers et sa famille, de Farnham; Me L. A. Giroux et sa famille, de Sweetburg; Mlle Bolduc, de Québec, et Mlle Ostiguy, d'Albany, N.Y.

—Le mariage de Mlle Léona Benoit, fille de M. Alfred Benoit, avec M. Jos. Lépine, fils de M. Rosario Lépine, a été célébré mercredi matin en l'église paroissiale St-Bernardin de Waterloo. M. le vicaire A. Petit présidait la cérémonie nuptiale et les deux conjoints étaient assistés de leur père respectif. M. et Mme Lépine sont partis pour un voyage de quelques jours et à leur retour éjront domicile en notre ville.

—M. et Mme Valmore Désautels et leur fils aîné, Gilles, de St-Etienne de Bolton, revenaient d'une promenade quand le cheval qui les conduisait prit le mors aux dents. Mme Désautels, projetée en dehors de la voiture, se brisa un pied. On la transporta à sa demeure qui ne se trouvait heureusement qu'à une faible distance. Le Dr. LaRose, appelé aussitôt, administra les soins nécessaires. Les autres occupants furent projetés sur le sol, mais se tirèrent indemnes de l'accident.

—Une journée de repos par semaine pour tous les employés de restaurants, hôtels et de clubs, est ordonnée par le gouvernement provincial en vertu d'une loi adoptée par la Législature de Québec à la session de 1918. Cette législation accordait au gouvernement le pouvoir de donner une journée de repos par semaine à tous les employés de ces établissements, mais à la suite de démarches on fit valoir que les garçons de table, les messagers et les petits chasseurs devraient être exemptés de cette loi.

Mais deux ans plus tard, de nouvelles démarches ont été faites et le gouvernement adopta un arrêté-ministériel pour remettre cette catégorie d'employés sous l'empire de la loi; mais cet arrêté n'a jamais été mis en vigueur. Il est maintenant reproduit dans la Gazette Officielle de Québec, d'où l'obligation pour les restaurants, les hôtels et les clubs d'accorder une journée de repos sur sept à tous leurs employés.

—Mme T. Coderre, de Knowlton, une septuagénaire, a été assez sérieusement blessée à une hanche lorsque l'auto dans laquelle elle se trouvait et conduite par M. Lévi Bergeron, de Waterloo, est venue en collision

avec un autre véhicule-moteur dirigé par M. Paul Gauthier, de Montréal. L'accident est arrivé à quelques milles de Waterloo, sur la route nationale. Mme Coderre a été conduite d'urgence à l'hôpital Watson.

—Les recettes nettes de la Southern Canada Power Company pour le mois de juillet se sont totalisées à 108,711 comparativement à \$100,400 en juillet l'an dernier, soit une diminution de \$1,689. Les recettes brutes pour juillet se sont totalisées à \$173,720 comparativement à \$187,924 pour le mois correspondant l'an dernier, soit une diminution de \$14,204. Les dépenses d'exploitation pour le mois de juillet se sont chiffrées à \$65,009 comparativement à \$77,524 pour la période correspondante l'an dernier, soit une diminution de \$12,515.

—Les prix du beurre, du fromage et des oeufs continuent de monter sur le marché du gros de Montréal, dépassant les gains de la semaine dernière. Les prix du beurre ont atteint de 18 3-4 à 19, soit un gain d'un quart de sou sur les prix de fermeture de la semaine dernière.

Le fromage se vend de 10 à 10 1-8 pour celui d'Ontario, et de 9 3-4 à 7-8 pour celui de Québec, un gain de 1-8 de sou. La demande pour le beurre et le fromage est plutôt tranquille.

Les oeufs nouvellement arrivés d'Ontario se vendaient de 22 1-2 à 23 pour les extras, de 17 à 17 1-2 pour les premiers et de 14 à 14 1-2 pour les seconds. Les oeufs frais provenant des Provinces des Prairies se vendent de 21 à 22 pour les extras, 16 à 17 pour les premiers et de 13 à 14 pour les seconds.

—PERDU. — Un imperméable noir, sur le chemin de Foster à Waterloo, jeudi 18, dans l'après-midi. Prière de le remettre à M. Conrad Grou, Foster, Qué., ou au Journal de Waterloo.

### NOUVEAUX CHAPEAUX

Venez voir nos feutres de qualité en nouvelles formes, avec ou sans bord; noir, brun, vert, bleu et marron. Petites et grandes entrées de tête; prix convenant à toutes les bourses.

MLES J. & L. LEDOUX  
Waterloo, Qué.

### LES SENIORS ONT TRIOMPHE DES FARNHAM

L'une des plus belles parties de toute la saison a eu lieu dimanche dernier au terrain de l'exposition. — Gill Clark joue une partie phénoménale. — A Valcourt dimanche prochain.

Les Waterloo Seniors ont bien raison d'être fiers de la magnifique victoire qu'ils ont remportée dimanche dernier, aux terrains de l'exposition, sur l'équipe de Farnham, une excellente agglomération de joueurs et de véritables sportsmen.

Il fallut cependant dix manches avant d'en arriver à ce résultat, car, jusqu'à la neuvième, chacun des clubs aux prises comptait six points.

Farnham enregistra dans la première, dans la troisième et dans la huitième périodes, tandis que nos gars comptèrent également dans la première, puis dans la quatrième, dans la cinquième, dans la septième et enfin dans la dixième.

L'enthousiasme était à son comble et l'encouragement dont les Seniors furent l'objet pendant toute la durée de la joute ne contribua pas peu à leur triomphe.

Disons tout de suite que, sauf

une couple d'erreurs assez coûteuses au champ, les membres de l'équipe locale firent un excellent travail sous tous rapports.

Lucia lança jusqu'à la 5ème, alors qu'il fut remplacé dans la boîte par Gill Clark, qui, au dire de tous les amateurs, ne s'est jamais affirmé autant que dimanche dernier. Clark était "dans ses bonnes" et faisait à peu près tout ce qu'il voulait de ses balles. Dans la 7ème période, il retira successivement les trois hommes qui se présentèrent au bâton. Ajoutons que Lucia était aussi en forme et qu'il donna tant dans la boîte que derrière les frappeurs beaucoup de fil à retordre aux visiteurs.

Ces derniers sont de bons frappeurs et quelques-uns d'entre eux cognent avec autant de force que de précision. Si nos gars pouvaient manier le bâton avec la même dextérité, ils seraient vraiment invincibles, car leur jeu au champ est d'ordinaire épatant.

Auclair et Lapière sont de bons voleurs de buts, mais ils ont payé cher leur audace en voulant passer un "Québec" à leurs amis de Farnham. Lapière sut cependant racheter son erreur en enregistrant à la dixième le point vainqueur et en jouant une excellente partie au second but. Auclair a également fait des arrêts de toute beauté et a frappé des coups qui n'ont pas été sans aider beaucoup son club. Ajoutons que Lucia et Clark ont trouvé dans tous leurs autres co-équipiers l'appui et le concours qu'ils étaient en droit d'attendre de chacun d'eux.

Baker lançait pour les Farnham et Ménard agissait comme receveur.

Si les Waterloo Seniors jouent dimanche prochain comme ils l'ont fait lors de leur rencontre avec le Farnham, nous pouvons d'ores et déjà prédire un triomphe. Il ne faut pas oublier en effet que c'est dimanche prochain que doit avoir lieu, à Valcourt, la grande partie entre le club de cette dernière ville et nos propres joueurs. Cette partie est pour un enjeu de \$50.00 et promet d'être l'une des plus intéressantes auxquelles nos gars aient pris part depuis le début de la présente saison.

N'oublions pas que si les Waterloo se sentent isolés au milieu d'un groupe de gens dont les sympathies vont surtout aux Valcourt, ils ne pourront donner la pleine mesure de leur savoir-faire, tandis que, s'ils se savent bien appuyés par leurs partisans d'ici et d'ailleurs, ils feront exactement ce qu'on attend de leur équipe.

Que tous ceux qui le peuvent se rendent donc à Valcourt dimanche prochain et ne ménagent pas leurs encouragements aux élèves de Laprade, qui, soit dit en passant, est l'un des meilleurs "coaches" qu'il soit possible de désirer, comme il l'a du reste encore une fois prouvé lors de la rencontre avec le Farnham.

En foule à Valcourt, dimanche! Le spectacle en vaudra sûrement la peine et l'enjeu aussi.

### DECES DE MME J. COLPRON

La défunte, autrefois de cette ville, expira à Montréal, où elle habitait depuis quelques années.

Un *Libera* était chanté ici mercredi pour le repos de l'âme de Mme Joseph Colpron, née Dora Dubé, autrefois de cette ville, décédée ces jours derniers à Montréal.

Mariée en premières noces à M. Edmond Boucher, la défunte avait épousé subséquemment M. J. Colpron qu'elle laisse dans le deuil, ainsi que deux fils: MM. Edouard, de la Dunlop Tire and Rubber Company, et Philippe Boucher, de même qu'une fille, Mlle Marguerite Boucher.

Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'église Saint-Enfant Jésus de Maisonneuve et l'inhumation s'est faite dans la cimetièrre de Waterloo.

L'Angleterre possède 107 banques ayant 500 succursales.

**Eczema Hemorrhoids Irritations**

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

En boîte ou en tube.

### L'Onguent du Dr. Chase

**CANADA'S GREAT EASTERN EXHIBITION**

**28 Août - 2 Sept.**

**SHERBROOKE**

LUNDI: Jour des Démonstrations, Parades dans les rues, Fontaines, Actes gratuits et beaux courses.

MARDI: Jour des enfants. Exports adhésifs gratuits. Courses, Midway, Actes gratuits le jour et la nuit.

5 Jours - 5 Soirs

MERCREDI: Jour de l'Équipe. Visite des membres du cabinet. Parades d'ensemble.

JEUDI: Jour des Cantons de l'Est. Plein programme jour et soir. Cour d'Honneur. La Reine des Cantons.

VENDREDI: Jour des sports. Soupe à la carte. Course de 5 milles et programme au complet. Grande soirée Carnaval.

Achetez vos billets maintenant. QUATRE pour UN DOLLAR

Pour tous renseignements s'adresser à: SYDNEY E. FRANCIS, Grant Tel. 505. - Sherbrooke

J. S. Tétrault, C. B. Hazard, M. P. Président Vice-président

### BILLETS RÉDUITS

pour MONTRÉAL aller et retour  
Dimanche, 21 août

Dép. Waterloo . . . . .	8.00 a.m.	\$1.25
Dép. Granby . . . . .	8.35 a.m.	\$1.00
Dép. Farnham . . . . .	9.07 a.m.	
Arr. Montréal . . . . .	10.25 a.m.	

RETOUR

Dép. Montréal . . . . .	9.30 p.m.	
-------------------------	-----------	--

Mêmes réductions aux gares intermédiaires où le train spécial arrête.

Horaires fondés sur l'heure solaire. Admission aux voitures de première seulement. Aucun enregistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans. Renseignements complémentaires aux agences du

### CANADIEN NATIONAL

NOUS PRENONS VOS COMMANDES  
POUR

## LIVRETS DE COMPTOIR

5c.

EN MONTANT

—AUSSI—  
IMPRESSIONS DE TOUTE  
SORTE ET FORMULES  
LEGALES

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de shérifs, etc.

L'Imp. de Formules Légales

WATERLOO, P. Q.